

Rapport
annuel
2017



A full-page photograph with a warm, golden-yellow color filter. It depicts two people walking away from the camera down a long, straight gravel path in a rural setting. The path is flanked by tall grass and crops. In the distance, a small white building is visible on the left, and a line of trees marks the horizon under a bright, hazy sky. A white circular graphic element is centered in the upper half of the image, containing text and a horizontal line.

« les éleveurs de volailles occupent
une place de choix
dans le cœur des québécois. »

Rapport annuel 2017

■■■■■■■■■■

Sommaire

Mission – 4

Mot du président et de la directrice générale – 6

Vision – 10

Conseil d'administration – 12

Comité des éleveurs de dindon – 14

Statistiques – 18

Affaires économiques et programmes – 24

Affaires règlementaires – 30

Vérifications, inspections et enquêtes – 36

Soins aux oiseaux – 40

Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles – 46

Marketing et communications – 52

Personnel des ÉVQ – 68

Syndicats régionaux – 75

■■■■■■■■■■





Mission

Issus des syndicats d'éleveurs de volailles, les Éleveurs de volailles du Québec sont regroupés en une association professionnelle qui a pour objet l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques et sociaux de ses membres. Les Éleveurs de volailles du Québec peuvent agir sur les plans local, régional, provincial, national et international concernant les questions qui les préoccupent.

En lien constant avec leurs membres, les Éleveurs de volailles du Québec consultent ces derniers sur les enjeux et les perspectives d'avenir du monde avicole, favorisent les échanges et assurent leur participation à différents événements de mobilisation.

En tant qu'administrateur du plan conjoint, les Éleveurs de volailles du Québec veillent à obtenir pour l'ensemble des membres des conditions avantageuses de production et de mise en marché des produits avicoles grâce, notamment, à la réalisation de recherches et à la mise en place d'un cadre réglementaire efficace ainsi qu'à la coopération avec les partenaires de la filière.

Les Éleveurs de volailles du Québec comptent, pour remplir leur mission, sur la participation de leurs membres, de leurs dirigeants, de leurs employés et des syndicats régionaux. ✕

.....

Mot du président et de la directrice générale

Ensemble, tournés vers l'avenir

En regardant le bilan de la dernière année, nous pouvons être satisfaits des différents jalons que nous avons franchis pour l'avancement de notre secteur et son positionnement vers l'avenir. C'est en effet avec des objectifs clairs de transparence, de mobilisation et de saine gouvernance que nous avons œuvré et conclu différents dossiers en cours d'année, permettant ainsi de nous doter de bases solides pour notre futur.

Un futur que l'on veut rentable, équitable et responsable pour tous.

L'arbitrage de la *Convention de mise en marché du poulet* a marqué l'année 2017, se concluant par 44 jours d'audience à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. C'est avec une conviction ferme et continuellement renouvelée que les ÉVQ ont soutenu tout au long des audiences l'importance de rétablir un juste équilibre des pouvoirs de marché entre les acheteurs et les éleveurs afin d'assurer, à terme, un développement optimal de tous les maillons de notre filière et une meilleure réponse aux besoins des consommateurs, ce que la convention actuelle ne permet pas d'obtenir. Les ÉVQ n'ont d'ailleurs pas hésité, en cours d'année, à adapter leur position afin de répondre à certaines préoccupations des acheteurs concernant les approvisionnements à long terme et les éventuelles primes, démontrant ainsi de l'ouverture afin que chaque partie dans cet arbitrage puisse trouver une solution positive à la situation actuelle. Les actions entreprises dans le cadre de l'arbitrage visaient également le prix de vente qui a connu une baisse de plus de 0,10\$/kg en trois ans suite à l'application de mesures d'efficacité sur le coût de production ontarien. Une hausse du prix a d'ailleurs été proposée par les ÉVQ dans son projet de Convention, et une réflexion sur le prix de vente a été amorcée par les ÉVQ en cours d'année afin de pallier la situation actuelle.

Cette intention s'est également reflétée dans les travaux de modifications du règlement sur la production et la mise en marché du poulet suite à la décision de la Régie concernant la détention de quota et la mise en place d'un système centralisé de vente de quota. Pour une troisième fois depuis l'arrêt des transactions de vente de quota en janvier 2010, les ÉVQ ont consulté les délégués afin de proposer un système de vente qui convient à tous, tout en respectant le niveau de concentration, le positionnement et la structure des entreprises. Nous avons d'ailleurs profité de l'occasion pour bonifier le programme d'aide à la relève et pour déposer un programme d'aide au démarrage. Après huit années de moratoire, il est temps de relancer les transactions de vente afin d'arrimer notre règlement aux besoins sans cesse croissants de poulet et à l'importance d'investir dans les entreprises pour les produire. En 2017, nous avons connu plus de 5 % de croissance par rapport à 2016, et nous franchirons le seuil du 150 % de production des quotas alloués. C'est important comme volume!



Nous avons d'ailleurs profité de l'occasion pour bonifier le programme d'aide à la relève et pour déposer un programme d'aide au démarrage.



Nous saluons également les récentes initiatives des acheteurs dans la transformation du dindon. Ces dernières permettent d'offrir tout au long de l'année un produit adapté au quotidien des ménages québécois.

Dans ce contexte de croissance et de reprise des transactions sur les quotas, des travaux ont été initiés au début de l'année 2018, ceci afin d'amorcer une réflexion sur le poulailler du futur et d'orienter les éleveurs dans leur choix d'investissement. Plusieurs innovations s'offrent aux éleveurs et aux transformateurs, notamment en ce qui concerne le chargement des oiseaux. Nous devons travailler ensemble afin de présenter et de définir des options qui sont optimales pour le développement concerté et viable de tout le secteur, évitant ainsi que les choix d'infrastructure privilégiés aujourd'hui viennent limiter les décisions d'avenir des entreprises.

Malheureusement, le secteur du dindon, avec une diminution de 7 % de la production domestique québécoise et des exportations comparativement à 2016, n'a pas connu la même tendance en 2017. Toutefois, le Québec a pu maintenir ses parts de marché. Ces signaux du marché sonnent le glas du système national d'allocation actuel et des stratégies historiques de promotion qui devront être revues. Des travaux sur le processus d'allocation ont d'ailleurs été entamés en 2017. Nous saluons également les récentes initiatives des acheteurs dans la transformation du dindon. Ces dernières permettent d'offrir tout au long de l'année un produit adapté au quotidien des ménages québécois et, nous l'espérons, viendront pallier le déséquilibre de plus en plus marqué entre le secteur du dindon entier et celui des surtransformés. Malheureusement, les ÉVQ n'ont pas pu procéder encore cette année, à la conversion des quotas légers en quotas lourds puisque nous demeurons en attente de l'audience et de l'homologation des propositions de modifications de règlement.

L'année 2017 a également été marquée par la signature de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et par la poursuite des négociations visant le renouvellement de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Loin de nous opposer à la signature d'ententes commerciales qui permettent à d'autres secteurs de l'économie de notre pays de se développer, nous appuyons ces derniers dans leurs choix et leurs démarches. Nous exigeons en retour l'appui et le respect quant à nos choix de développement et de programme, tel que la gestion de l'offre : un système qui a fait ses preuves et qui a permis au secteur de se développer tel qu'on le connaît aujourd'hui, en respect avec nos ressources, notre territoire et nos besoins de consommation. Nous devons être fiers de pouvoir maintenir la viabilité de nos régions et de générer des produits de qualité qui répondent aux besoins de la population canadienne. Nos différents programmes de qualité, tels que le programme de soins, de salubrité et de développement durable, témoignent de notre engagement de transparence envers notre communauté et de notre volonté de maintenir les plus hauts standards de production. Soulignons qu'à la fin de l'année 2017, les ÉVQ ont confirmé la prise en charge à l'interne de la réalisation des audits du programme PASAF, l'audition de tierce partie est maintenant offerte par les Producteurs de poulet du Canada (PPC). Cette nouvelle façon de faire permettra à l'organisation de bonifier et d'optimiser l'offre de services auprès des membres. Par ailleurs, les accès supplémentaires au marché accordés dans le cadre du PTPGP mettent une pression de plus sur le système de gestion de l'offre. En tant qu'industrie, nous devons travailler conjointement afin de nous assurer d'établir une juste allocation de production et de combler les besoins du marché. En tant, qu'éleveur, il est de notre devoir de la produire. ➔



L’empreinte carbone de l’industrie du poulet canadien est l’une des plus faibles en Amérique du Nord, moindre que celle des industries bovines et porcines, et il en est de même pour l’empreinte eau.

Dans le contexte de révision du *Guide alimentaire canadien*, il est important de rappeler haut et fort aux consommateurs et aux différents paliers gouvernementaux que la volaille est une source de protéine, maigre et accessible pour les consommateurs, en plus d’avoir le meilleur impact environnemental des principales viandes consommées dans le monde. L’empreinte carbone de l’industrie du poulet canadien est l’une des plus faibles en Amérique du Nord, moindre que celle des industries bovines et porcines, et il en est de même pour l’empreinte eau. La faible conversion alimentaire du poulet et sa durée d’élevage jouent nettement en faveur de cette viande. Globalement, l’analyse du cycle de vie du poulet qui consiste à comptabiliser tous les impacts environnementaux d’un produit au cours de sa production démontre que l’empreinte environnementale de la production du poulet s’est améliorée au cours des 40 dernières années. Il est donc dans l’intérêt du grand public de voir figurer le poulet et le dindon dans les propositions alimentaires du futur *Guide alimentaire canadien*. Les interventions marketing réalisées au cours de l’année ont d’ailleurs mis en lumière la qualité du produit et ses valeurs nutritives ainsi que les meilleures pratiques d’élevage et nos éleveurs.

Les Éleveurs de volailles du Québec ont su œuvrer activement, au cours de la dernière année, à l’avancement des dossiers et à la mise en place de saines pratiques de gouvernance pour leur organisation. Un rapport d’analyse organisationnelle a été déposé en cours d’année afin de faire ressortir des pistes d’amélioration sur la gouvernance et les opérations actuelles des ÉVQ. Des recommandations ont été émises quant à la gestion des priorités de travail et l’importance d’avoir une mémoire organisationnelle. Une firme a d’ailleurs été engagée en cours d’année pour accompagner les élus dans leur fonction et aider à maintenir la permanence dans la coordination et la communication des analyses et des pistes d’orientation sur les différents enjeux. Les travaux se poursuivront l’an prochain.

Au-delà d’une *Convention de mise en marché*, d’un programme d’inspection et des règlements, les Éleveurs de volailles du Québec sont d’abord les représentants d’éleveurs, d’entreprises et de familles québécoises. Nous devons nous donner les moyens pour soutenir nos activités et celles de nos membres afin de nous tourner ensemble, et avec optimisme, vers l’avenir. ✕

Présidence et direction générale



Pierre-Luc Leblanc
Président

Marie-Eve Tremblay
Directrice générale

Pierre-Luc Leblanc

Marie-Eve Tremblay



La force de la filière avicole :
de nos fermes jusqu'à votre table.



Vision

Par l'établissement de règlements, de conventions et de politiques favorisant le renforcement de la position concurrentielle du Québec, le développement de ses marchés, l'établissement de la relève, l'accès au quota et l'amélioration continue de la gérance, par l'exercice d'un leadership déterminant au niveau canadien dans les dossiers commerciaux, en respect avec ses valeurs et en s'appuyant sur elles, les Éleveurs de volailles du Québec feront en sorte de conserver ou d'accroître les parts de marché du Québec en misant sur le maintien de fermes familiales rentables dans un marché canadien dont les ÉVQ constitueront le premier agent de croissance. ✕

.....

Conseil d'administration

Les membres

Les Éleveurs de volailles du Québec regroupent les éleveurs de poulet et de dindon du Québec, détenteurs de quota de production. Chacun de ces éleveurs fait partie d'un syndicat régional. En tout, il existe cinq syndicats régionaux d'éleveurs de volailles au Québec.

Les dirigeants

Élus à tous les ans dans chacune de leur région respective, les présidents et les premiers vice-présidents des syndicats régionaux forment le conseil d'administration. Un membre du comité des éleveurs de dindon fait également partie du conseil d'administration. Entre eux, ils élisent un président, deux vice-présidents et deux membres qui formeront le comité exécutif. Le conseil d'administration décide des orientations à donner sur les politiques, la réglementation et les questions qui concernent les Éleveurs de volailles du Québec. De son côté, le comité exécutif voit aux affaires courantes et s'assure de l'application des décisions du conseil d'administration.

Les comités

Les élus participent à plusieurs comités afin de répondre à des enjeux plus spécifiques qui concernent la production avicole et d'assurer le respect du mandat des Éleveurs de volailles. ✕

Membres du conseil d'administration

Région		
Montérégie	Pierre-Luc Leblanc Président	François Cloutier Délégué du Québec aux PPC
Rive-Nord	Lise St-Georges Membre du comité exécutif	Daniel Husereau Membre du conseil d'administration
Mauricie-Centre-du-Québec	René Gélinas Membre du conseil d'administration	Louis-Philippe Rouleau 1 ^{er} vice-président
Est-du-Québec	Stéphane Veilleux 2 ^e vice-président	Alain Talbot Membre du conseil d'administration
Cantons de l'Est	Mario Bérard Membre du comité exécutif	Martin Lemieux Membre du conseil d'administration
dindon		
Membre du comité des éleveurs de dindon	Yvan Ferron Membre du conseil d'administration	



Membres du C.A.



Pierre-Luc Leblanc
Président



Lise St-Georges
Membre du comité exécutif



Mario Bérard
Membre du comité exécutif



Louis-Philippe Rouleau
1^{er} vice-président



Stéphane Veilleux
2^e vice-président



François Cloutier
Délégué du Québec aux PPC



Alain Talbot
Membre du conseil
d'administration



Daniel Huseureau
Membre du conseil
d'administration



René Gélinas
Membre du conseil
d'administration



Martin Lemieux
Membre du conseil
d'administration



Yvan Ferron
Membre du conseil
d'administration



Membres du comité des éleveurs de dindon

Secteur		
	Pierre-Luc Leblanc	Président
Secteur A Outaouais-Laurentides et Lanaudière	Yves Roberge	Membre
Secteur B Mauricie et Centre-du-Québec	Yvan Ferron	Membre du conseil d'administration
Secteur C Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Beauce et Côte-du-Sud	Calvin McBain	Délégué du Québec aux ÉDC
Secteur D Saint-Jean-Valleyfield, Montérégie-Est et Estrie	Guillaume Côté	Membre
Secteur D Saint-Jean-Valleyfield, Montérégie-Est et Estrie	Alain Lanoie	Membre
Secteur dindon de reproduction	Daniel Jack	Membre

Membres du comité



Pierre-Luc Leblanc
Président



Calvin McBain
Délégué du Québec aux ÉDC



Yvan Ferron
Membre du conseil
d'administration



Yves Roberge
Membre du comité
d'indon



Guillaume Côté
Membre du comité
d'indon



Alain Lanoie
Membre du comité
d'indon



Daniel Jack
Membre du comité
d'indon



Rapport du comité des éleveurs de dindon

Le comité des éleveurs de dindon a pour mandat d'assurer le suivi des dossiers ayant trait spécifiquement à ce secteur aussi bien au provincial qu'au national. Au cours de l'année 2017, le comité s'est réuni à 13 reprises. Les membres ont également siégé sur différents sous-comités, tels : le comité de promotion du dindon, le comité des approvisionnements et de la négociation des prix, le comité de la réglementation de la production du dindon, le comité de la relève et les comités des Éleveurs de dindon du Canada.

Suite à l'année 2016, où la production a connu une hausse de 7,3 %, l'année 2017 a connu une tendance inverse avec une baisse de 7,7 % de la production totale. Compte tenu des inventaires élevés de dindons en sacs, de l'ordre de 21 Mkg, en fin d'année 2016, les Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) ont donc convenu de réduire la production de dindon léger en 2017. Malgré cette réduction, la consommation de dindon à l'Action de grâce et à Noël n'a pas été au rendez-vous puisque seulement 49,8 Mkg ont été consommés durant les fêtes, comparativement à une moyenne de 55 Mkg pour la période de 2013 à 2015.

Pour la production de dindon lourd destiné à la surtransformation, l'année 2017 a également été une année difficile alors que les inventaires de poitrines se sont tenus à des niveaux élevés. Par contre, le comité consultatif du marché du dindon (TMAC) anticipe une réduction des inventaires de poitrines de dindon à 2,1 Mkg en fin d'année quota comparativement à 4,1 Mkg l'an passé, ce qui est une très bonne nouvelle.

Pour les transferts de quota, il y a eu un total de sept transferts effectués en 2017. Il y a également eu un encan le 20 octobre 2017 où 411 m² de quota de dindon léger ont été échangés dans la zone 2. Il n'y a pas eu de transaction dans la zone 3.

Rappelons que le 23 janvier 2017, les ÉVQ ont procédé au dépôt à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec du règlement sur les conversions. L'AAAQ a déposé une demande auprès de la Régie afin d'obtenir des audiences publiques en mars 2018 sur ledit règlement. Son approbation par la RMAAQ est donc toujours en suspens. Le règlement sur les conversions vise à équilibrer les productions en kg/m² de dindon lourd et léger. En l'absence de règlement, les ÉVQ ne pourront procéder à des conversions de contingent pour 2018, tout comme ce fût le cas pour 2017.

Concernant les modifications réglementaires, soulignons le dépôt d'un programme de démarrage à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec et le dépôt du règlement concernant les pénalités PSAF/PSA. Cette modification à ce dernier règlement vise à renforcer l'application du programme dont les niveaux d'application frôlent déjà la perfection.

Le Comité a œuvré, en cours d'année, à la négociation du prix du dindon léger avec l'AAAQ. Des rencontres avec l'industrie ont eu lieu en 2017, sans toutefois aboutir à une entente. Les membres du comité de négociation espèrent régler ce dossier rapidement en 2018.

Plusieurs dossiers nationaux ont été mis en chantier en 2017, dont la révision de la politique sur l'allocation nationale afin de mieux répondre aux besoins du marché canadien. Cette politique, très complexe, demandera plusieurs mois de travail, et on espère avoir une nouvelle version de cette politique en 2018. La politique sur les reproducteurs/multiplicateurs est aussi en révision par le comité des politiques d'approvisionnement. Des rencontres auront lieu avec les intervenants concernés en 2018. Une nouvelle politique devrait voir le jour en 2018 s'il y a lieu.

Concernant l'allocation pour les surtransformés par les transformateurs de l'Est canadien, il y a répartition de cette croissance entre les provinces de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Cette entente, appelée

« Entente de l'Est », doit être renégociée en 2018. En 2016 et 2017, cette entente prévoyait la répartition suivante lorsqu'il y avait augmentation de l'allocation de surtransformé :

1. **Aucun partage du premier 2 Mkg de ST demandé par la province;**
2. **Il y a un partage entre l'Ontario et le Québec à un ratio de 75 % / 25 % pour la province qui demande l'augmentation;**
3. **3,42 % des volumes additionnels obtenus par l'Ontario et le Québec sont transférés au Nouveau-Brunswick.**

Une entente provisoire a été signée, toutefois la prochaine année s'annonce intense afin de trouver un compromis pour ratifier une nouvelle entente en 2018. ✕







Statistiques



Impacts économiques du secteur du poulet au Québec*

Le poulet au Québec c'est :

Nombre d'éleveurs	744
-------------------	-----

Au 31 décembre 2016

Indicateur	Québec (2015)
Recettes monétaires agricoles	643,5 M\$
Contribution globale à l'emploi (incl. transformation)	23 927 emplois directs et indirects
Contribution au PIB (incl. transformation)	1,9 G\$
Recettes fiscales (incl. transformation)	604 M\$

* Kevin Grier Market Analysis and Consulting Inc. (2016). *L'impact économique des industries canadiennes de la volaille et des œufs en 2015* et Statistique Canada et Tableau 002-0001 – Recettes monétaires agricoles, CANSIM

Parts du Québec sur le marché canadien Poulet [1]

Volume (2017) : 27,3 %

Recettes monétaires agricoles (2015) : 26,8 %

Producteurs (2017) : $746/2735 \times 100 = 27,3 \%$

[1] Les Producteurs de poulet du Canada, Données sur le poulet canadien 1974-2017.

Production 2017 Québec en kilos vifs : 445 149 775 kg





Impacts économiques du secteur du dindon au Québec*

Le dindon au Québec c'est :

Nombre d'éleveurs	151
-------------------	-----

Au 31 décembre 2016

Indicateur	Québec (2015)
Recettes monétaires agricoles	83,5 M\$
Contribution globale à l'emploi (incl. transformation)	3 356 emplois directs et indirects
Contribution au PIB (incl. transformation)	261 M\$
Recettes fiscales (incl. transformation)	84,9 M\$

* Kevin Grier Market Analysis and Consulting Inc. (2016). *L'impact économique des industries canadiennes de la volaille et des œufs en 2015* et Statistique Canada et Tableau 002-0001 – Recettes monétaires agricoles, CANSIM

Parts du Québec sur le marché canadien Dindon [1]

Volume (2017)* : 21,1 %

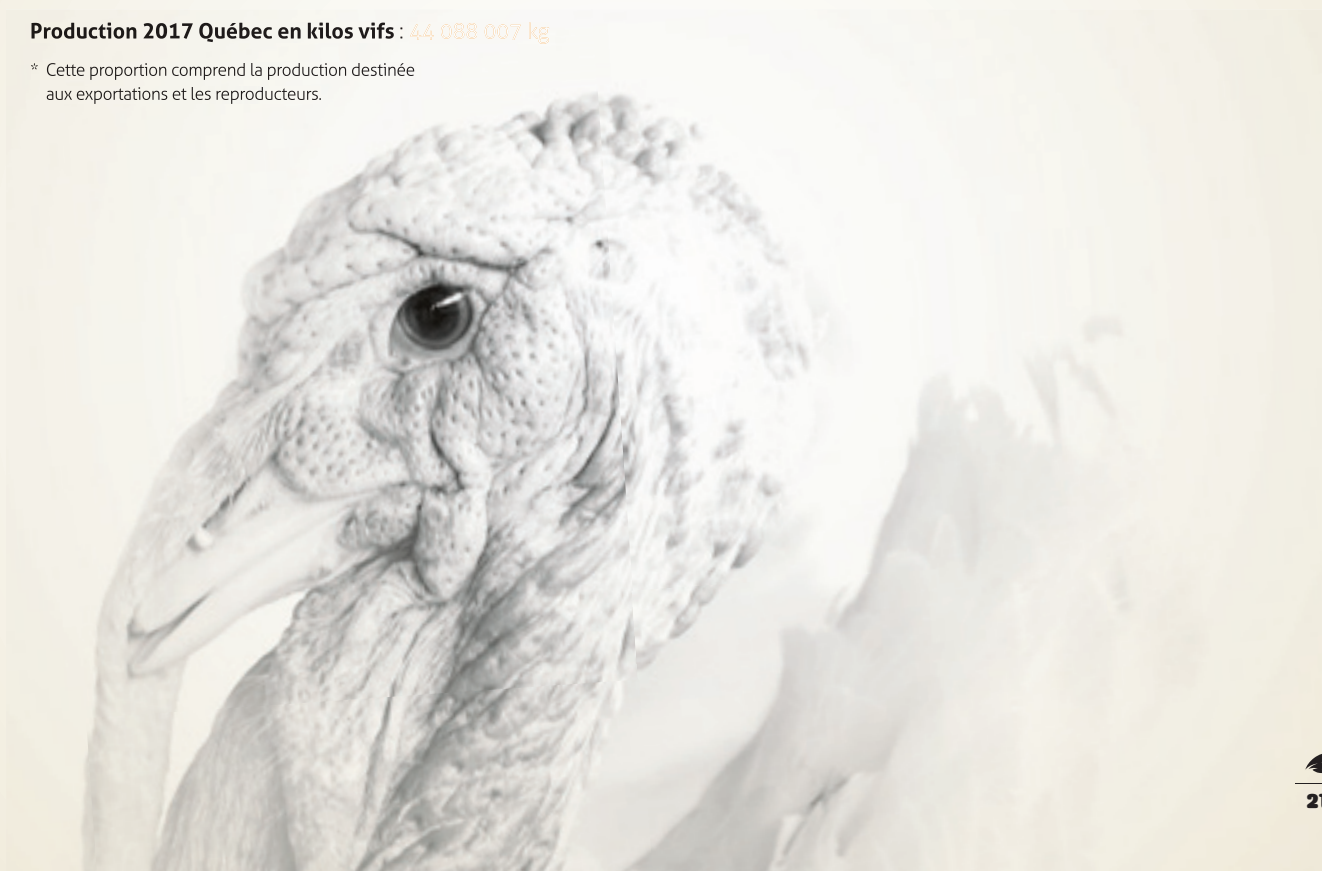
Recettes monétaires agricoles (2015) : 21,1 %

Producteurs (2017) : $151/551 \times 100 = 27,4 \%$

[1] Les Éleveurs de dindon du Canada, Données sur le dindon canadien 1974-2015.

Production 2017 Québec en kilos vifs : 44 088 007 kg

* Cette proportion comprend la production destinée aux exportations et les reproducteurs.



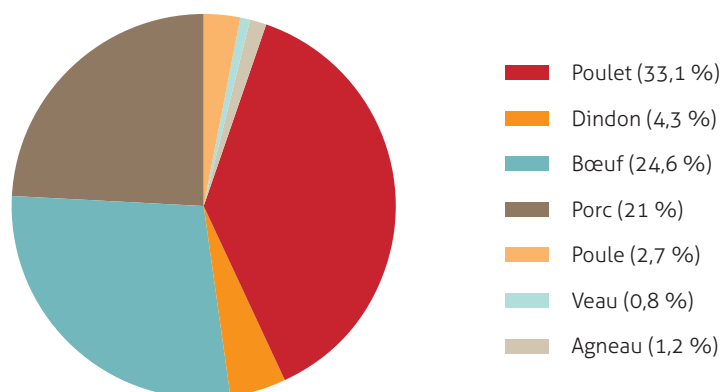


Consommation canadienne *per capita*

								
Année	Poulet		Dindon		Bœuf		Porc	
	Per capita (kg)	PDM*	Per capita (kg)	PDM*	Per capita (kg)	PDM*	Per capita (kg)	PDM*
2010	30,5	34,1 %	4,3	4,8 %	27,9	31,2 %	22,1	24,7 %
2011	30,0	34,2 %	4,2	4,8 %	27,3	31,1 %	21,5	24,5 %
2012	29,7	33,4 %	4,2	4,7 %	27,6	31,0 %	22,3	25,1 %
2013	30,0	34,4 %	4,2	4,8 %	27,3	31,2 %	20,9	23,9 %
2014	31,0	35,9 %	4,0	4,6 %	26,4	30,5 %	20,6	23,8 %
2015	31,8	36,0 %	4,2	4,8 %	24,3	27,5 %	23,0	26,0 %
2016	32,5	37,1 %	4,3	4,9 %	25,0	28,5 %	20,9	23,9 %
2017*	33,1	37,7 %	4,3	4,9 %	24,6	28,1 %	21,0	23,9 %

* Données préliminaires, Statistique Canada 2017

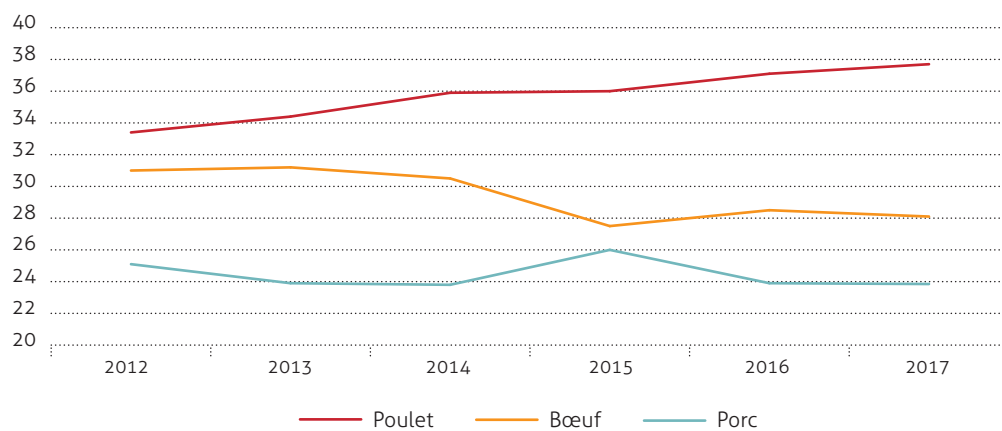
Consommation *per capita* des différentes viandes (kg), 2017





Poule		Veau		Agneau		Total
Per capita (kg)	PDM*	Per capita (kg)	PDM*	Per capita (kg)	PDM*	Per capita (kg)
2,5	2,8 %	1,1	1,2 %	1,2	1,3 %	89,4
2,6	3,0 %	1,0	1,1 %	1,2	1,4 %	87,7
3,3	3,7 %	1,0	1,1 %	1,1	1,2 %	89,0
2,9	3,3 %	0,9	1,0 %	1,1	1,3 %	87,4
2,5	2,9 %	0,9	1,0 %	1,2	1,4 %	86,5
3,1	3,8 %	0,9	1,0 %	1,2	1,4 %	88,4
3,1	3,5 %	0,8	0,9 %	1,2	1,4 %	87,6
2,7	3,1 %	0,8	0,9 %	1,2	1,4 %	87,7

Évolution (%) de la proportion de la consommation canadienne per capita de viande, 2012-2017







Affaires économiques et programmes

L'équipe de la direction des affaires économiques des Éleveurs de volailles du Québec effectue le suivi des marchés de la volaille, des enjeux commerciaux et des dossiers nationaux d'allocation. Elle est également appelée à travailler sur des dossiers relatifs à l'environnement, aux coûts de production et à divers programmes qui régissent la mise en marché du poulet et du dindon au Québec. ➔

.....

Statistiques poulet et dindon

Les indicateurs économiques associés à l'allocation, à la production, aux inventaires et aux prix aux producteurs permettent de dresser un portrait de l'évolution des marchés du poulet et du dindon pour l'année 2017.



- La production canadienne de poulet a augmenté de 4,8 % en 2017, pour atteindre 1 633 Mkg. Au Québec, une augmentation annuelle de 5,4 % a été notée à niveau de la production. Plus spécifiquement, la production domestique québécoise a augmenté de 5,7 % et celle destinée à l'expansion des marchés a connu une hausse de 3,6 %.
- Au Québec, la production domestique cumulative des périodes A141 à A146 (au 30 novembre 2017) s'est élevée à 285,6 Mkg, ce qui correspond à la performance agrégée de 99,8 % comparativement à l'allocation.
- L'année 2017 a été marquée par des fluctuations significatives de performance périodique. Alors qu'une surproduction importante a eu lieu en A141 (101,8 % de l'allocation), des utilisations du quota inférieures à 99,0 % ont été enregistrées en A144 et A145.
- Au cours de l'année 2017, les inventaires domestiques de poulet ont fluctué autour de la borne supérieure de la fourchette cible des PPC. En décembre 2017, une hausse marquée des inventaires a été notée. Cette dernière est expliquée par l'expansion du marché ontarien et une augmentation du nombre d'entrepôts dorénavant couverts par les statistiques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.



- En 2017, la production domestique québécoise de dindon a chuté de 7,0 %. Les exportations issues de la province ont quant à elles reculé de 72,5 %. Dans l'ensemble, la production canadienne de dindon a diminué de 6,1 % entre 2016 et 2017.
- Au 31 décembre 2017, les inventaires canadiens étaient en hausse de 15,3 % par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016. Ils étaient toutefois en baisse de 12,0 % sur une base annuelle. Après avoir atteint des sommets en 2016-2017, les inventaires étaient en diminution dans la seconde moitié de 2017. Cette situation découle des baisses d'allocation mise en œuvre au cours des deux dernières années.

Performance de l'allocation et de la production de poulet au Québec, 2017

La production québécoise destinée au marché domestique s'est élevée à 285,58 millions de kilogrammes de poulet éviscéré pour les périodes A141 à A146. Pour les six périodes d'intérêt, la performance domestique de la production québécoise s'élève à 99,8 %, ce qui signifie que la production a été légèrement inférieure à l'allocation agrégée des périodes A141 et A146. L'année 2017 a été marquée par des fluctuations périodiques importantes au niveau de l'utilisation du quota. Des épisodes de surproduction notable (A141) et de sous-production

significative (A144 et A145) ont notamment été enregistrés au cours de l'année.

Pour les six périodes d'intérêt, 14,94 millions de kilogrammes de poulet éviscéré ont été produits au Québec dans le cadre du Programme d'expansion du marché.

Pour l'année 2017, une production totale de 327,9 millions de kilogrammes de poulet éviscéré a été réalisée au Québec. Ce volume est supérieur de 5,4 % à la production de 2016.

Performances de production

Millions de kilogrammes de poulet éviscéré

Période	Production de poulet			Allocation domestique	Performance
	Domestique	Exportation	Totale		
A141	46,72	2,45	49,16	45,91	101,8 %
A142	46,97	2,49	49,47	47,03	99,9 %
A143	48,64	2,37	51,01	48,51	100,3 %
A144	47,45	2,23	49,68	48,08	98,7 %
A145	47,79	2,50	50,29	48,36	98,8 %
A146	48,02	2,90	50,92	48,38	99,3 %
Total	285,58	14,94	300,52	286,27	99,8 %

Inventaires 2017

Millions de kilogrammes

Date	%
1 ^{er} janv.	41,98
1 ^{er} fév.	41,70
1 ^{er} mars	41,52
1 ^{er} avril	41,21
1 ^{er} mai	41,25
1 ^{er} juin	39,90
1 ^{er} juillet	39,84
1 ^{er} août	38,68
1 ^{er} sept.	39,44
1 ^{er} oct.	40,59
1 ^{er} nov.	41,79
1 ^{er} déc.	41,84
31 déc.	46,48

Inventaires de poulet au Canada 2017

Après avoir atteint des sommets lors de l'été 2016, les inventaires de poulet ont progressivement diminué lors des huit premiers mois de 2017. Au cours de cette période, les inventaires ont fluctué autour de la borne supérieure de la fourchette cible des PPC. Lors des quatre derniers mois de 2017, les stocks de poulet ont connu une hausse significative, poussée par l'expansion du marché en Ontario et la couverture d'entrepôts supplémentaires par Agriculture et Agroalimentaire Canada. Au 31 décembre 2017, les stocks de poulet étaient d'ailleurs en hausse de 10,7% par

rapport à l'année dernière au même moment. Les inventaires de *Poitrines désossées* et de *Produits surtransformés* sont particulièrement élevés.

Depuis deux ans, les inventaires mensuels sont largement supérieurs à la moyenne quinquennale des inventaires. Cette situation reflète l'augmentation de la production et de la consommation et n'est pas problématique. La récente explosion des inventaires de *Poitrines désossées* soulève toutefois des questions à l'égard des importations supplémentaires notées en 2017. ➔

Prix du poulet vif aux éleveurs du Québec, 2017

Le prix moyen obtenu par les éleveurs de poulet en 2017 se chiffre à 1,514 \$/kg. Une baisse de prix moyen de 2,1 % a donc été enregistrée sur une base annuelle. Rappelons que le prix moyen s'élevait à 1,546 \$/kg en 2016.

La diminution du prix du poulet est expliquée par des coûts alimentaires en baisse et par les ajustements liés à l'efficacité des éleveurs et aux économies d'échelle dans la formule ontarienne de coûts de production. C'est sur cette dernière que sont basés les prix québécois.

Prix hebdomadaire, Québec, 2017 cents/kilogramme de poulet vivant

Année	%	Année	%	Année	%	Année	%
1 janv. 2017	150,60	2 avril 2017	151,30	2 juil. 2017	151,60	1 oct. 2017	152,30
8 janv. 2017	150,60	9 avril 2017	151,30	9 juil. 2017	151,60	8 oct. 2017	151,50
15 janv. 2017	150,60	16 avril 2017	151,30	16 juil. 2017	151,60	15 oct. 2017	151,50
22 janv. 2017	150,60	23 avril 2017	152,90	23 juil. 2017	151,60	22 oct. 2017	151,50
29 janv. 2017	150,60	30 avril 2017	152,90	30 juil. 2017	151,60	29 oct. 2017	151,50
5 fév. 2017	150,60	7 mai 2017	152,90	6 août 2017	151,60	5 nov. 2017	151,50
12 fév. 2017	150,60	14 mai 2017	152,90	13 août 2017	152,30	12 nov. 2017	151,50
19 fév. 2017	150,60	21 mai 2017	152,90	20 août 2017	152,30	19 nov. 2017	151,50
26 fév. 2017	151,30	28 mai 2017	152,90	27 août 2017	152,30	26 nov. 2017	151,50
5 mars 2017	151,30	4 juin 2017	152,90	3 sept. 2017	152,30	3 déc. 2017	149,00
12 mars 2017	151,30	11 juin 2017	152,90	10 sept. 2017	152,30	10 déc. 2017	149,00
19 mars 2017	151,30	18 juin 2017	152,90	17 sept. 2017	152,30	17 déc. 2017	149,00
26 mars 2017	151,30	25 juin 2017	151,60	24 sept. 2017	152,30	24 déc. 2017	149,00

Parts de marché et production du Québec à l'intérieur du marché canadien du poulet 2000-2017

En 2017, la part de marché du Québec correspondait à 27,0 % de l'allocation domestique canadienne. La performance des éleveurs québécois à l'égard des critères sur lesquels se base la distribution de la croissance canadienne a ainsi été suffisante pour ramener la part de marché du Québec au-dessus de celles des dernières années.

Parts du Québec (%)

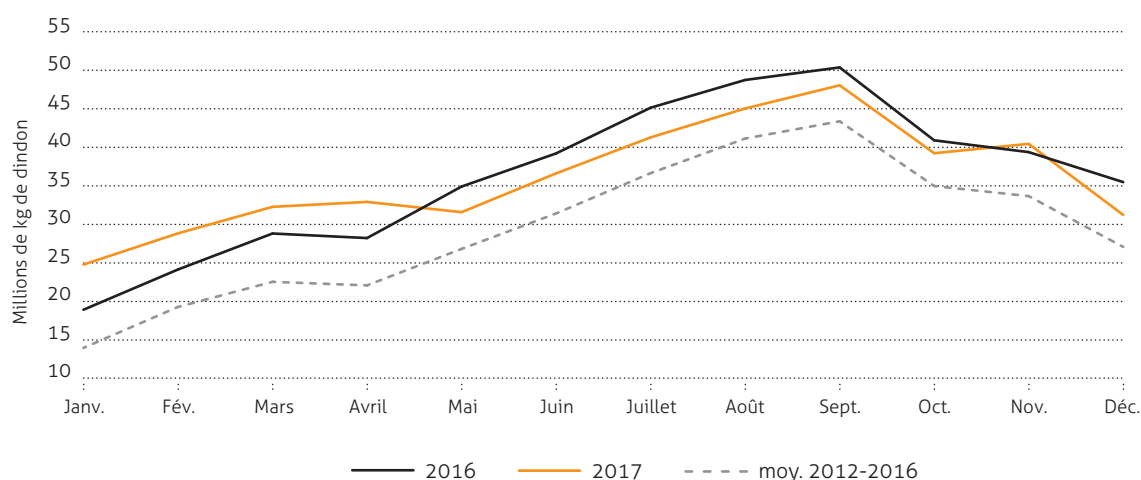
Année	%	Année	%
1995	29,02	2010	27,03
2004	27,10	2011	27,04
2005	27,06	2012	27,05
2006	27,08	2013	27,03
2007	27,02	2014	27,03
2008	27,08	2015	26,98
2009	27,02	2016	26,83
		2017	27,04

Inventaires de dindon au Canada 2017

Les inventaires de dindon au Canada sont demeurés à des niveaux très élevés en 2017. Des réductions d'allocation ont toutefois permis de faire diminuer les inventaires en fin d'année. Alors qu'ils se situaient à 24,8 millions de kilogrammes au 1^{er} janvier 2017, les inventaires se chiffraient à 21,1 millions de kilogrammes au 31 décembre 2017.

Alors que les inventaires de *Dindon entier de 5 à 9 kg* ont conclu l'année 2017 en hausse de 2,6 % par rapport à la moyenne quinquennale pour le 31 décembre, les inventaires de *Dindon entier de plus de 9 kg* étaient supérieurs de plus de 86,0 % aux stocks moyens pour la même période. Bien qu'ils se trouvent sur la pente descendante, les inventaires de *Poitrines désossées* sont largement supérieurs aux normales. Au 31 décembre 2017, ils étaient en hausse de 143,3 % par rapport à la moyenne 2013-2017 pour la même date.

Inventaires de dindon au Canada 2017



Moyenne annuelle des prix payés aux éleveurs de dindon du Québec 2017

Les prix aux éleveurs du Québec sont demeurés stables pour le dindon à griller et la femelle lourde produite en dindon à griller entre 2016 et 2017. Sur une base annuelle, ils ont toutefois chuté de 0,007 \$/kg pour le dindon mâle lourd et de 0,032 \$/kg pour la femelle lourde produite en dindon lourd.

La diminution significative du prix moyen de la femelle lourde produite en dindon lourd est expliquée par une révision du taux de conversion alimentaire pour la catégorie *femelle* en Ontario. Puisque les changements de prix au Québec sont basés sur les fluctuations de prix en Ontario, la révision du taux de conversion alimentaire a eu un impact notable sur le prix obtenu par les éleveurs québécois pour cette catégorie d'oiseau.

Prix, Québec, 2016-2017 Dollars par kilogrammes de dindon vivant

Année	À griller	Femelle lourde		Mâle
		À griller	Lourde	
2016	1,916	1,861	1,855	1,906
2017	1,916	1,861	1,823	1,913
Variation	0,000	0,000	-0,032	0,007

Parts de marché du Québec à l'intérieur du marché canadien du dindon 2002-2017

La part de marché détenue par le Québec s'est établie à 23,1 % de l'allocation commerciale canadienne pour la période 2017-2018. La légère diminution des parts de marché du Québec est expliquée par la diminution d'allocation pour le dindon de surtransformation. Cette dernière a affecté davantage les provinces de l'Est, puisqu'une partie disproportionnée des inventaires se trouvaient au Québec et en Ontario en début d'année. ✕

Parts du Québec (%)

Année	%	Année	%
2002-2003	22,9	2010-2011	21,9
2003-2004	22,9	2011-2012	21,6
2004-2005	22,9	2012-2013	22,0
2005-2006	22,8	2013-2014	22,2
2006-2007	22,2	2014-2015	22,4
2007-2008	22,1	2015-2016	22,9
2008-2009	22,2	2016-2017	23,2
2009-2010	22,3	2017-2018	23,1



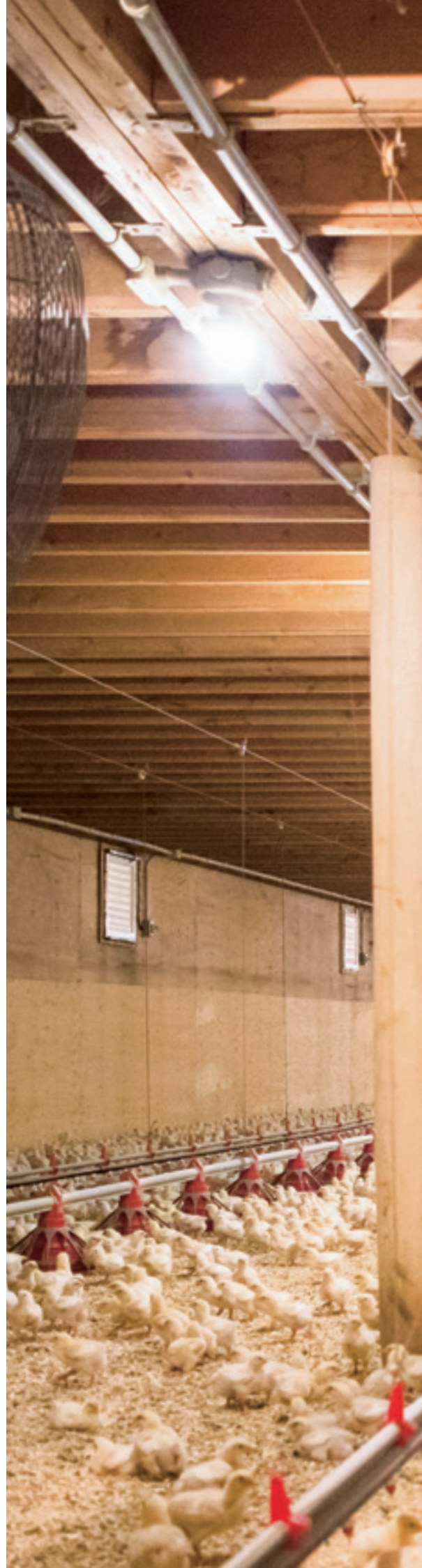
Affaires réglementaires

Planification et organisation

L'année 2017 aura été marquée par plusieurs chantiers majeurs des ÉVQ concernant le cadre législatif dans le secteur du poulet et du dindon et ces derniers ont mobilisé beaucoup de ressources de l'organisation. Dans un premier temps, une quarantaine de journées d'audience devant la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (Régie) ont été nécessaires pour arbitrer l'actuelle Convention de mise en marché du poulet. Ensuite, cette même régie rendait une décision historique dans le règlement sur la production et la mise en marché du poulet. Finalement, les ÉVQ déposaient une modification réglementaire visant la levée du moratoire sur les ventes de quota.

Le comité des éleveurs de dindon a également été très actif pour faire évoluer la réglementation dans ce secteur avec le dépôt d'un règlement sur les conversions. ➔

.....







Convention de mise en marché du poulet

Voyant le pouvoir de marché des abattoirs s'accroître au détriment des producteurs de poulet, les ÉVQ dénonçaient en 2015 et 2016 la Convention de mise en marché du poulet ainsi que le protocole Québec-Ontario. Les faits parlent d'eux-mêmes, avec un prix versé aux producteurs en baisse depuis plusieurs années alors que le prix de gros et le prix de détail du poulet ne cessent de croître. De plus, la production québécoise de poulet n'a pas réussi à profiter pleinement de la demande accrue pour son produit. En comparaison, les États-Unis ont vu la croissance de la consommation de poulet être beaucoup plus forte que celle du Canada.

Les volumes d'approvisionnement garanti (VAG) prévu à la Convention de mise en marché confèrent un pouvoir de marché aux abattoirs et s'inscrivent en faux avec la gestion de l'offre qui prévoit la disponibilité du produit à un juste prix pour le consommateur.

C'est dans ce contexte que les ÉVQ ont dénoncé la convention afin d'assurer un système équitable pour tous, un fonctionnement et une application transparente de la Convention, et une juste répartition des revenus entre les intervenants de la filière, en accord avec les principes de la gestion de l'offre.

Il importe de rappeler que la gestion de l'offre est issue d'un pacte social et qu'il demeure fragile. Or, en raison des volumes d'approvisionnement garanti, force est de constater qu'il existe présentement un déséquilibre à l'avantage exclusif des abattoirs. C'est pourquoi les ÉVQ ont présenté à la Régie un concept de contrat annuel d'approvisionnement et de publication des incitatifs financiers, permettant d'accroître et de maintenir des liens d'affaires entre les producteurs et les acheteurs, en plus de valoriser la transparence du système.

Quarante-quatre jours d'audience ont été nécessaires afin de présenter ce dossier, la Régie rendra sous peu sa décision et imposera donc à l'ensemble de la filière une convention arbitrée.

Règlement sur la production et la mise en marché du poulet

En avril 2017, la Régie rendait une décision névralgique pour les ÉVQ et les producteurs dans le cadre du règlement. Cette décision confirme le rôle d'office de mise en marché que doivent jouer les ÉVQ.

Elle accorde aux ÉVQ le droit et le devoir de connaître le portrait réel de la détention des quotas. Pour ce faire, les ÉVQ disposent maintenant des mécanismes et des outils suivants :

- **Système de déclaration assermentée**
- **Mécanismes de contrôle à la ferme**
- **Reconnaissance de la détention directe et indirecte de quota**
- **Maintien du plafond de détention de quota**
- **Clauses d'amnistie concernant les prête-noms, la location et le plafond de détention.**

Par contre, la Régie n'a pas retenu la proposition des ÉVQ prônant une reprise rapide des transactions de quota sous le mode «gré à gré». Elle donnait plutôt six mois aux ÉVQ pour lui soumettre un système centralisé de vente de quota (SCVQ).

En octobre dernier, les ÉVQ déposaient donc à la Régie une modification réglementaire visant la fin du moratoire sur les transactions de quota par l'introduction d'un SCVQ. Malgré le court délai, les ÉVQ ont pu consulter l'ensemble des producteurs sur un projet de SCVQ lors d'une assemblée générale spéciale tenue le 12 juillet dernier. Le projet de règlement prévoit que toutes les transactions et tous les transferts de quota devront recevoir leur approbation. Un système centralisé de vente de quota (SCVQ) devra également être mis en place. Les transferts entre les membres d'une même famille immédiate et les transactions n'ajoutant pas de nouveaux détenteurs seront toutefois exclus du SCVQ.

En contrepartie, les transactions qui ajoutent un nouveau détenteur de quota devront, quant à elles, mettre en vente sur le SCVQ 10 % de la totalité du quota impliqué dans ladite transaction. Toutes ces modifications visent une reprise rapide des transactions.

Enfin, les ÉVQ ont profité de cette modification réglementaire pour bonifier substantiellement leurs programmes d'aide à la relève. D'une part,

un nouveau programme d'aide au démarrage en production de poulet verra le jour. Ce programme prendra la forme d'un prêt de 1 500 m² de quota sur 20 ans. D'autre part, le programme actuel d'aide à la relève sera bonifié afin d'assurer la pérennité des entreprises avicoles. Le nouveau prêt à la relève passerait à 300 m² pour une période de 10 ans.

Ces modifications réglementaires sont conditionnelles à leur approbation par la Régie. ➔

Titulaires éleveurs, quotas détenus et transferts de quota – poulet

Région	2016		2017		Transferts en 2017*			
	Nombre de titulaires	Quantité de quotas détenus (m ²)	Nombre de titulaires	Quantité de quotas détenus (m ²)	Nombre	Achats (m ²)	Nombre	Achats (m ²)
01 - Montérégie	138	378 172	137	377 706	8	7 887	9	8 187
02 - Rive-Nord	182	636 394	181	636 794	4	3 149	4	3 149
03 - Mauricie–Centre-du-Québec	142	461 491	143	461 491	3	5 529	4	5 679
04 - Est-du-Québec	162	518 267	162	518 267	11	6 348	11	6 348
05 - Cantons de l'Est	122	358 804	121	359 254	11	14 350	9	13 900
Total	746	2 353 128	744	2 353 512	37	37 263	37	37 263

**Les transactions réalisées ont été faites en conformité avec le règlement ou suite à une décision par la RMAAQ.





Convention de mise en marché du dindon

Le comité des éleveurs de dindon conserve la volonté de mettre en place un projet d'approvisionnement visant l'amélioration, le suivi et le contrôle de la production. Les travaux ont été initiés en ce sens en cours d'année.

Règlement sur la production et la mise en marché du dindon

Les modifications demandées en 2016 sur le suivi de la production de dindons de reproduction, les modalités de dépôt des échéanciers et l'obligation d'un certificat PSAF/PST ont été entérinées par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec en février 2018.

Certains autres dossiers demeurent en attente d'une décision de la part de la Régie. En effet, les ÉVQ attendent les dates d'audience suite à la demande de la filière avicole d'abrogation de plusieurs articles du règlement actuellement en vigueur. Il en va de même pour un projet de modification réglementaire sur les mécanismes d'établissement de l'allocation déposé à la Régie en janvier 2017.

Afin de répondre à une demande des éleveurs, la mise en place d'un programme d'aide au démarrage a également été déposée à la Régie. Une analyse est également en cours concernant les exportations afin de s'arrimer avec la politique nationale et d'encadrer davantage les transformateurs pour de ne pas mettre à risque les éleveurs y participant.

Un projet de mise en place d'un «pool» de location a également été étudié par le comité des éleveurs de dindon en cours d'année, mais cette option n'a pas été jugée adéquate pour le secteur compte tenu de la faible quantité de mètres carrés disponible aux encans. Le comité évaluera donc d'autres options. ✕

.....





Titulaires éleveurs, quotas détenus et transferts de quota – dindon

Région	2016		2017		Transferts en 2017**			
	Nombre de titulaires	Quantité de quotas détenus (m²)	Nombre de titulaires	Quantité de quotas détenus (m²)	Nombre	Achats (m²)	Nombre	Achats (m²)
01-Montérégie	40	240 969	40	244 112	11	33 749	7	30 606
02-Rive-Nord	25	93 096	25	81 685	10	10 249	5	21 660
03-Mauricie– Centre-du-Québec	17	60 233	19	65 466	10	6 916	2	1 683
04-Est-du-Québec	36	134 808	36	134 808	10	8 754	9	8 754
05-Cantons de l'Est	34	93 976	31	97 011	7	7 228	7	4 193
Encan	-	-	-	-	7	2 509	25	2 509
Total	152	623 082	151	623 082	55	69 405	55	69 405

**Les transactions réalisées ont été faites en conformité avec le règlement ou suite à une décision par la RMAAQ.





Uérifications, inspections et enquêtes







Soins aux oiseaux





Les statistiques et la certification

En date du 8 janvier 2018, 99 % des fermes de poulet sont certifiées pour le *Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme* (PASAF) et 94 % sont certifiées pour le *Programme de salubrité des aliments à la ferme* (PSA). Chez les éleveurs de dindons, 96 % des fermes sont certifiées selon le *Programme de soins aux animaux* (PSAF) et le *Programme de soins des troupeaux* (PST).

Un projet modifiant le *Règlement de production et de mise en marché du poulet* et un projet modifiant le *Règlement de production et de mise en marché du dindon* ont été déposés à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. Les deux projets prévoient l'application d'une pénalité pour les fermes non certifiées selon le PASAF/PSAF et le PSA/PST. Les éleveurs seront avisés des modalités de la pénalité dès la réception d'une décision de la Régie.

Le maintien de normes élevées en matière de soins aux animaux et de salubrité à la ferme est essentiel à notre travail d'éleveur et il est devenu un pré-requis d'en faire la démonstration dans le marché actuel. Le programme PSA/PST et le programme PASAF/PSAF sont d'excellents exemples du caractère proactif de notre industrie, et nous sommes fiers de ces programmes qui sont conformes aux codes de pratiques en vigueur et aux normes internationales.

La mise à jour des programmes de bien-être animal (PSA et PST)

Les exigences de bien-être animal du *Programme de soins aux animaux* (PSA) et du *Programme de soin des troupeaux* (PST) des éleveurs de poulet et de dindon sont en cours de révision à la suite de la

parution, en juin 2016, du *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des œufs d'incubation, reproducteurs, poulets et dindons*. Nous participons activement aux consultations faites par nos offices nationaux à ce sujet.

Les nouvelles versions du manuel PSA et du manuel PST sont prévues pour la fin de l'année 2018, car la révision de nos deux programmes suit actuellement le processus du *Cadre d'évaluation des soins aux animaux* du Conseil national des soins aux animaux d'élevage (CNSAE), l'organisme qui élabore et révisé les *Codes de pratiques*. Ce cadre d'évaluation apporte une crédibilité à nos programmes de bien-être animal, puisque le comité d'évaluation est formé de représentants de l'industrie avicole et des gouvernements, de chercheurs, de groupes de défense des animaux et de représentants d'associations de vente au détail et de restauration.

Entre-temps, il a été convenu pour les éleveurs de poulet que les exigences du nouveau *Code de pratiques* soient fortement recommandées (FR) en 2017 et que ces exigences deviennent obligatoires à la parution de la nouvelle version du PSA. Pour le PST, les modifications aux exigences seront en application après la parution du manuel.



La marque *Élevé par un producteur canadien* des Producteurs de poulet du Canada fait maintenant référence aux programmes auxquels adhèrent les producteurs qui élèvent leurs oiseaux selon les normes les plus rigoureuses en matière de soins aux animaux, de qualité et de développement durable.



Le bien-être animal et l'euthanasie

L'euthanasie doit être faite selon une méthode recommandée par le *Code de pratiques* afin de respecter le bien-être de l'animal et d'obtenir la certification pour le PSA et le PST. De plus, la *Loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal* prévoit une pénalité monétaire considérable pour toute personne qui n'applique pas une méthode d'euthanasie acceptable.

En 2017, du matériel de formation sur l'euthanasie a été développé par les ÉVQ et un vétérinaire praticien, soient une présentation PowerPoint, une fiche technique et une vidéo à la ferme sur les différentes méthodes d'euthanasie acceptées pour les poulets et les dindons.

Ce matériel, subventionné par l'accord Canada-Québec *Cultivons l'avenir 2*, servira à la formation des éleveurs en 2018. La fiche technique *L'Euthanasie de la volaille* a été postée au printemps 2017 à tous les éleveurs de poulets et de dindons.

Ouvrier avicole - Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT)

Le nouveau PAMT dans le secteur de la volaille a été lancé en août dernier par AGRlcarrières et le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec dans un contexte de mise en place d'outils pour attirer et retenir la main-d'œuvre.

Se déroulant entièrement à la ferme, un éleveur transmet son savoir-faire à un apprenti à l'aide d'un cahier de charges basé sur la norme d'ouvrier avicole développée par AGRlcarrières et les associations de producteurs. L'ouvrier est formé pour toutes les étapes de production des poulets et des dindons ainsi que pour la tenue de dossiers des programmes à la ferme. Lorsque l'apprenti maîtrise bien les compétences d'un ouvrier avicole, il obtient alors une attestation de compétences.

Les éleveurs trouveront des informations sur le soutien financier aux entreprises, les avantages et les critères d'admission du PAMT sur le site Internet d'AGRlcarrières agricarrieres.qc.ca/programme-apprentissage-en-milieu-de-travail/.

La formation continue sur les programmes à la ferme

En 2017, deux formations ont été données à plus de 50 personnes en région à la demande des éleveurs de poulets et de dindons.

Les ÉVQ donnent des formations en région de façon continue. Les éleveurs n'ont qu'à appeler leur secrétaire régional pour s'inscrire ou inscrire leurs employés. Lorsque le nombre de participants est suffisant, une date de formation pour la région vous est communiquée.

Ces formations portent sur les exigences des programmes à la ferme (PASAF/PSAF/PSA/PST), sur la tenue de dossiers qui mènent à la certification et sur des dossiers d'actualité portant sur la régie d'élevage (ex. : les mesures d'urgence de l'ÉQCMA, la réduction des antibiotiques, etc.).

La stratégie de réduction des antibiotiques

En 2017, les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont annoncé l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques d'importance en médecine humaine pour décembre 2018 (Catégorie II) et l'élimination de la Catégorie III pour décembre 2020. Entre-temps, la situation sera réévaluée par les PPC en décembre 2019. Quant à eux, les Éleveurs de dindon du Canada ont annoncé l'élimination de la Catégorie II pour décembre 2018 et de la Catégorie III pour décembre 2019.

Il sera donc très important de miser sur la recherche afin de trouver des produits alternatifs aux antibiotiques, d'améliorer nos méthodes de régie d'élevage et aussi d'optimiser notre qualité de poussins et de dindonneaux. →





Stratégies de réduction de l'utilisation d'antibiotiques en cours d'élevage

Axe 1.

Projet : Stratégies de réduction de l'utilisation d'antibiotiques en cours d'élevage

La phase d'élevage des troupeaux commerciaux de poulets à griller est presque terminée. La majorité des lots de poulets ont été produits et les essais en ferme se termineront au cours de l'année 2018. Les résultats préliminaires démontrent que la vitesse de croissance et le statut de santé chez les troupeaux avec une réduction des antibiotiques sont comparables aux résultats des troupeaux élevés conventionnellement.

Rappelons que ce projet vise à diminuer, et non éliminer, la quantité d'antibiotiques utilisés dans les élevages avicoles en n'utilisant que des antibiotiques considérés non importants pour la médecine humaine et des prébiotiques dans les programmes de prévention.

Axe 2.

Projet : Étude sur la variabilité de la virulence de *Clostridium perfringens*, l'agent responsable de l'entérite nécrotique

Les premiers résultats de cet aspect ont été publiés récemment dans le journal *Avian Pathology*. Il a été possible de démontrer que les fermes où les poulets à griller étaient élevés sans antibiotiques et avec des problèmes récurrents d'entérite nécrotique possédaient une flore résidente et persistante de *Clostridium perfringens* qui perdurait pendant plusieurs lots consécutifs.

Cette persistance de souches pathogènes explique que certaines fermes élevant des poulets sans antibiotiques seront continuellement confrontées aux problèmes de gestion de l'entérite nécrotique alors que d'autres fermes n'auront pas cette problématique.

L'étude de la persistance de *C. perfringens* se poursuit par l'analyse des facteurs de la bactérie lui permettant de persister dans l'environnement. De plus, d'après de récentes découvertes, certains de ces facteurs semblent se transmettre entre souches commensales et pathogènes de *C. perfringens* de façon horizontale via des plasmides, soit très facilement! Nos travaux permettront de développer de nouveaux outils pour contrôler l'entérite nécrotique.

Ce projet est financé par les partenaires de l'industrie avicole et le programme *Agri-innovation* d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.



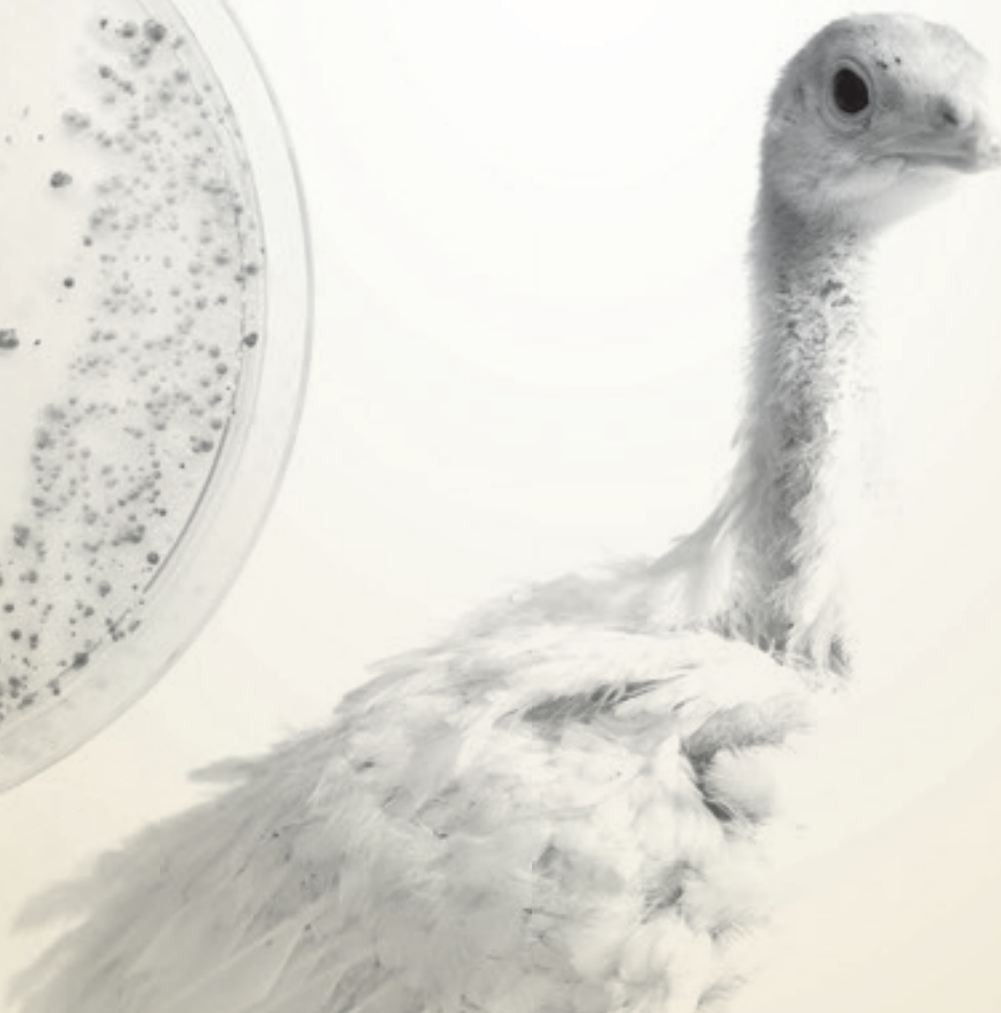
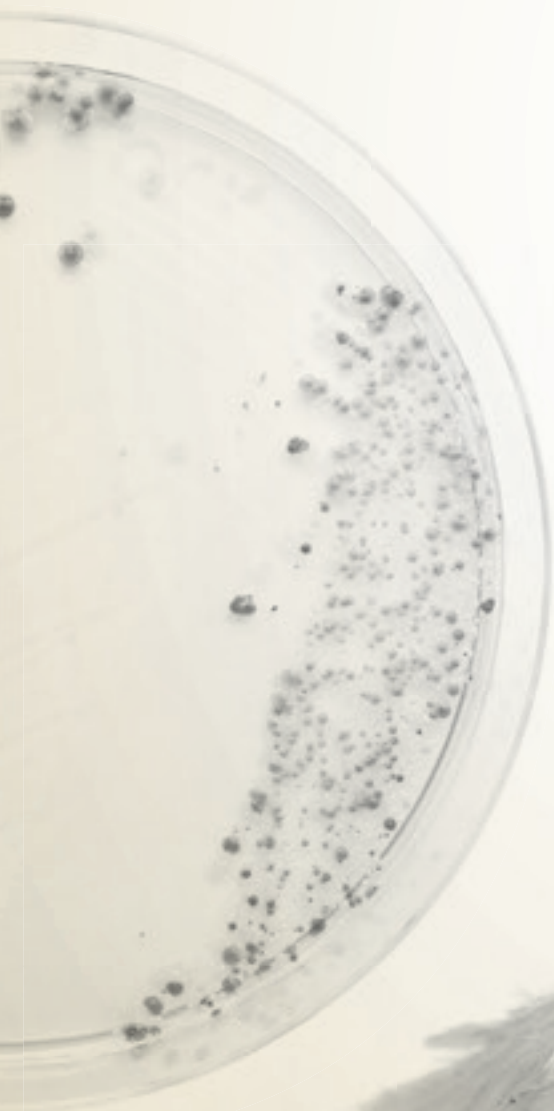


Optimisation des méthodes de démarrage à la ferme chez le dindonneau

À la suite du succès rencontré avec le projet *Poussin Podium*, 24 éleveurs de dindon ont permis à Violette Caron Simard, agr. et D^{re} Martine Boulianne, de la Chaire en recherche avicole de l'Université de Montréal, de constater que les méthodes de démarrage et les résultats zootechniques sont très variés chez le dindonneau. Un départ optimal de dindonneaux est défini comme : un score ≥ 1 avec un jabot rempli chez plus de 90 % des dindonneaux mesurés, une évaluation de la qualité du dindonneau lors de la livraison, une intensité lumineuse d'au moins 50 lux et des zones de confort avec une température de litière se mesurant entre 90 et 92 °F (32,2 à 33,3 °C).

Ces résultats n'ont pu élucider la cause du syndrome de pédalage chez le dindonneau, mais les chercheuses ont démontré que ce syndrome est réversible. En prévoyant une zone « hôpital », les dindonneaux « pédales » peuvent se remettre debout et se rendre aux abreuvoirs et aux mangeoires de cette zone, ce qui réduit le pourcentage de réforme. Dans un contexte de réduction des antibiotiques en élevage, la période de démarrage demande une régie des plus attentionnées afin de veiller au bien-être des dindonneaux. Ce projet a reçu le soutien financier du MAPAQ via le programme *Innov'action*.

Pour plus de détails sur les résultats de cette recherche, veuillez consulter le Magazine *NouvAiles* de juin 2017 à l'adresse suivante : volaillesduquebec.qc.ca/a-propos/publications/magazine-nouvailles. ✕







Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles

L'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (ÉQCMA) coordonne des activités de prévention, de contrôle et d'éradication de certaines maladies avicoles de concert avec les membres de l'industrie et les instances gouvernementales en santé animale. Ce rapport porte sur les activités réalisées par l'ÉQCMA durant sa dernière année financière, soit du 1^{er} novembre 2016 au 31 octobre 2017. →

.....



Régime d'indemnisation

Le projet de régime d'indemnisation subventionné dans le cadre du Programme Initiatives Agri-Risques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), démarré en 2012 avec une étude de faisabilité, a franchi une étape importante de développement dans la cadre d'une première phase réalisée entre mai 2015 et décembre 2016. Une deuxième et dernière phase visant la mise en œuvre du régime pour l'ensemble des acteurs de la filière avicole du Québec est en cours depuis avril 2017.

Le régime vise à proposer aux partenaires du secteur avicole québécois un outil financier (assurance) permettant de couvrir certaines pertes et certains coûts encourus lorsque six maladies ciblées sévissent. Ces maladies sont les quatre maladies qui peuvent être déclarées auprès du gouvernement fédéral, l'influenza aviaire, par exemple, de même que la laryngotrachéite infectieuse (LTI) et la *mycoplasmosé* à *Mycoplasma gallisepticum* (MG).

Au cours de la dernière année, les activités du projet ont porté sur la finalisation de tous les paramètres nécessaires à une modélisation menant à une détermination des coûts du régime. Des présentations ont été ensuite amorcées à l'automne 2017 auprès de tous les membres de l'ÉQCMA et des autres intervenants concernés afin d'obtenir leur engagement envers une mise en place du produit d'assurance prévue pour avril 2018. Le projet vise aussi à définir et opérationnaliser une structure administrative qui assurera la gestion à long terme du régime.

Protocole de biosécurité pour la livraison de poussins et de dindonneaux à la ferme

L'ÉQCMA, en collaboration avec Les Couvoiriers du Québec, a élaboré deux protocoles de biosécurité pour la livraison de poussins à la ferme. Ces protocoles de biosécurité s'adressent aux responsables de la livraison de poussins (fournisseurs) et aux livreurs afin qu'ils prennent, en tout temps, les mesures nécessaires pour minimiser les risques de propagation de maladies à déclaration obligatoire ou autres maladies graves aux troupeaux de volailles. De plus, une annexe sur les procédures de nettoyage, lavage, désinfection et séchage pour les véhicules de livraison des poussins a été ajoutée à ces protocoles. Les protocoles comprennent deux niveaux de biosécurité : 1) biosécurité courante (code vert) et 2) biosécurité en situation d'urgence par exemple pour l'influenza aviaire (code orange). Lorsque complétés, ils s'ajouteront aux protocoles existants de l'ÉQCMA.



Mycoplasma synoviae

Le 19 février 2016, le conseil d'administration a convenu d'aller de l'avant avec une revue de la littérature scientifique sur *Mycoplasma synoviae* (MS), une maladie qui a eu des impacts significatifs dans quelques éclosions au Québec au cours des récentes années. De plus, il a été convenu d'obtenir plus d'information sur la prévalence de MS au Québec en faisant une étude de prévalence représentative de tous les types de production. Un protocole d'une étude de prévalence a été développé en 2016, mais il n'a pas été possible de trouver tout le financement nécessaire à la réalisation de cette étude en 2017. Les efforts en ce sens se poursuivront en 2018.

Stratégie d'euthanasie

Avec la mise en œuvre d'un régime d'indemnisation, l'ÉQCMA doit être en mesure d'avoir une stratégie d'euthanasie dans les cas de LTI et de MG et aurait aussi avantage à pouvoir intervenir en appui de l'Agence canadienne d'inspection des aliments dans les cas de maladies qui peuvent être déclarées, tels que l'influenza aviaire. L'ÉQCMA a acquis, à l'automne 2017, du matériel spécialisé pour l'euthanasie au CO₂ de troupeaux de volailles dans les poulaillers. Le développement d'un protocole d'utilisation sécuritaire, efficace et en conformité avec les bonnes pratiques en regard au bien-être animal a été amorcé, et sera offert au début de 2018.

Bronchite infectieuse

En septembre et octobre 2017, il y a eu deux rencontres de l'Équipe technique santé pour discuter de la problématique reliée à la nouvelle souche *Delmarva* du virus de la bronchite infectieuse. L'ÉQCMA a envoyé deux messages le 2 novembre 2017 aux producteurs et aux intervenants incluant : une mise à jour de la situation, des recommandations pour les producteurs et des protocoles de vaccination à la ferme. Des documents d'information ont aussi été produits par l'ÉQCMA dans le cadre des efforts déployés pour mieux comprendre cette problématique.

Protocole d'intervention pour LTI et MG

Au cours de la dernière année, le Protocole d'intervention dans les cas de LTI et de MG a été mis à jour. Le travail a permis de clarifier les obligations des producteurs concernant des mesures de biosécurité prévues à l'annexe 4. La révision doit être complétée en début d'année 2018. ➔



Campagne de sensibilisation pour les éleveurs de basses-cours

Un signet informatif développé pour les propriétaires de volailles de basse-cour a été transmis au printemps 2017. La distribution du signet s'est faite par l'intermédiaire des intervenants de l'industrie (covoies, meuneries, etc.) et du MAPAQ. Le signet informe sur le guide d'élevage de basse-cour disponible sur le site internet de l'ÉQCMA. Plus de 11 700 signets ont été distribués.

Cas de laryngotrachéite infectieuse (LTI) et mycoplasmoses à *Mycoplasma gallisepticum* (MG)

Entre le 1^{er} novembre 2016 et le 31 octobre 2017, l'ÉQCMA est intervenue dans quatre éclosions de LTI dont celle déclenchée en octobre 2016. Ces éclosions ont affecté 11 sites de production de poulets à griller. La plus importante éclosion a eu lieu à Sainte-Sophie dans les Laurentides où huit sites ont été infectés entre la mi-avril et la fin juin 2017. Cependant, l'autoquarantaine des fermes n'a pu être levée qu'en novembre suite à une vaccination et une biosécurité régionale pour éradiquer la maladie. Durant la même période, il y a eu trois éclosions de MG ayant affecté huit sites de production de volailles de reproduction. La plupart des sites infectés se situaient en Montérégie et au Centre-du-Québec. Cette dernière année est sans équivoque celle ayant sollicité le plus de temps et de ressources de l'ÉQCMA dans le contrôle de ces deux maladies puisque l'ÉQCMA a dû intervenir à leur égard environ le même nombre de fois au cours des douze derniers mois que durant les six premières années de son mandat.

Échanges entre l'ÉQCMA et l'industrie avicole des autres provinces

Au cours de la dernière année, l'ÉQCMA a collaboré sur une base régulière avec l'industrie avicole de l'Ontario sur le régime d'indemnisation puisque l'Ontario a aussi un projet d'assurance pour l'influenza aviaire. Ces échanges ont eu lieu par l'intermédiaire du Feather Board Command Center (FBCC). Une rencontre a d'ailleurs eu lieu le 25 novembre 2016 où le coordonnateur de l'ÉQCMA a présenté les avancées sur le régime d'indemnisation à des représentants du FBCC et du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires Rurales de l'Ontario.

Activités de diffusion

L'ÉQCMA a participé à quelques activités ayant permis de mieux faire connaître son mandat, ses activités et ses réalisations. Voici la liste des activités de diffusion réalisées :

- 23 mars 2017 : présentation des activités de l'ÉQCMA et de l'EQSP à des représentants de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) dont l'objectif était d'évaluer la performance des services vétérinaires au Canada.
- 17 juin et 15 septembre 2017 : présentation de l'ÉQCMA et de son mandat ainsi que de la biosécurité pour les camionneurs lors de journées de formation organisées par Groupe Nutri inc. à Saint-Hyacinthe et à Saint-Lambert-de-Lauzon.
- 27 septembre 2017 : présentation *EQCMA and its Mandate in Disease Prevention and Control* lors d'une réunion du conseil d'administration des Éleveurs de poulettes du Canada.

Autres activités

Dans le cadre des activités du groupe sectoriel aviaire de la Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux, l'ÉQCMA a participé à une rencontre exploratoire sur la surveillance de maladies avicoles au Québec le 22 mars 2017 à Saint-Hyacinthe.

L'ÉQCMA siège à un comité national dont le mandat est de développer une norme de biosécurité pour le transport du bétail, de la volaille et des animaux morts. Ce comité s'est réuni à cinq reprises soit physiquement ou par l'entremise de conférences téléphoniques au cours de la période concernée. Ce projet a été finalisé en novembre 2017. ✕





Marketing et communications

L'équipe marketing et communications, passion et synergie!

Le département de marketing et communications aux Éleveurs de volailles du Québec travaille pour un même et seul but : faire rayonner le poulet du Québec et le dindon du Québec. Qu'est-ce qui fait notre force? La mise en commun de nos habiletés, mais également de nos forces, de l'expérience de chacun, et surtout, l'amalgame de nos personnalités uniques. Nous travaillons fort tout au long de l'année avec fierté et passion pour faire briller le domaine avicole et surtout, mettre de l'avant le merveilleux travail de nos éleveurs. Nous avons comme objectif de stimuler la consommation de poulet et de dindon du Québec. →

.....



Le poulet du Québec

Rappelons que nos objectifs de communication pour 2017 sont toujours de valoriser le travail des éleveurs de poulet du Québec et d'éduquer les consommateurs sur les conditions d'élevage incomparables qui permettent de livrer un produit d'une qualité supérieure. La nouvelle campagne publicitaire des marionnettes a marqué notre année 2017. Ce sont six nouvelles publicités, plus de 30 nouveaux contenus destinés au web et aux médias sociaux et près de 35 millions d'impressions qui résument cette belle campagne qui a été plus qu'appréciée de nos consommateurs puisque 70 % de ces derniers lorsque sondés suite à la campagne ont dit l'aimer. Notre message était clair : le poulet d'ici est bien traité, le poulet d'ici est nourri aux grains, le poulet d'ici est sans hormones ajoutées, il est élevé en liberté, et surtout, il est élevé avec soin. Nous remercions chaleureusement l'éleveur de poulet Pascal Brodeur de la municipalité de Saint-Alphonse-de-Granby d'y avoir participé!

.....

Le logo Poulet du Québec, un choix gagnant

Le logo Poulet du Québec se veut rassurant pour nos consommateurs, 62 % des Québécois affirment que celui-ci a un impact favorable sur leur décision d'achat. À l'automne 2017, une nouvelle campagne en épicerie a été réalisée afin promouvoir nos messages-clés. De septembre à novembre, notre logo et nos messages-clés ont été sur les tablettes de plus de 500 épiceries aux quatre coins du Québec. L'affiche, dans le rayon du poulet frais à l'épicerie, a réussi à bien performer sur le plan de la visibilité. Dans un environnement aussi publicitairement encombré qu'une allée en supermarché, il est intéressant de voir que près du tiers des consommateurs l'ont remarqué et l'ont apprécié. Tout comme l'origine du produit, savoir comment est élevé le poulet est un facteur qui influence positivement la décision d'achat.

Des partenariats indispensables pour le rayonnement du Poulet du Québec

L'année 2017 a été truffée de beaux partenariats avec des entreprises qui font la promotion du poulet du Québec. Une collaboration avec Benny & Co. a d'ailleurs permis à notre marque Poulet du Québec de circuler à travers la province et de toucher plusieurs familles par le biais de l'un des 45 000 sacs qui ont été remis gratuitement. Cette initiative a été très efficace pour rejoindre notre public cible tout en maximisant l'étendue de notre collaboration avec un partenaire de choix qui participe à l'essor du poulet.





L'infolettre, indispensable pour communiquer directement avec nos consommateurs

Une infolettre avec du contenu complémentaire au contenu sur nos médias sociaux est transmise une à deux fois par mois à plus de 65 000 abonnés. Nous profitons de cette occasion en or pour offrir un contenu adapté aux différents moments de l'année.

Le Poulet du Québec arrive en campagne!

Quelle merveilleuse façon de faire rayonner le métier d'aviculteur, nos méthodes d'élevage ainsi que l'importance de la volaille au Québec en participant au déploiement télévisuel d'*Arrive en campagne*. C'est sur la ferme de Benoît Fontaine dans les Cantons de l'Est que l'émission a été tournée en 2016 et elle a été diffusée à la télévision en 2017. Cette émission offre une belle vitrine pour nos éleveurs d'ici en rejoignant près d'un million de Québécois prêts à en apprendre davantage sur le monde de l'agriculture.

Septembre, un mois qui déplume!

Nous avons souligné le mois du poulet de façon spectaculaire. Nos offensives pour célébrer le mois du poulet ont été présentes en épicerie, à la télévision, sur le web, en relations publiques et sur le terrain. Nous avons décidé d'en profiter pour faire rayonner le poulet du Québec durant tout le mois en distribuant plus de 3 000 sacs aux Portes ouvertes de l'UPA, en présentant les nouvelles publicités avec nos populaires marionnettes ainsi que des capsules « vidéos-recettes ».

Nos marionnettes, vedettes incontestées du web

Le Poulet du Québec dans les médias sociaux, c'est près de 100 000 adeptes qui suivent quotidiennement notre page Facebook et plus de 13 millions d'impressions. L'année 2017 a été marquée par notre campagne « marionnette » et c'est d'ailleurs nos vedettes à plumes qui ont pris d'assaut notre page Facebook avec des apparitions cocasses qui ont su animer les conversations avec nos consommateurs tout en véhiculant nos messages-clés. À ceci s'ajoutent de nombreuses recettes qui permettent aux consommateurs de varier la façon d'apprêter le poulet en leur rappelant que cette protéine est polyvalente, facile à cuisiner et idéale pour un menu équilibré. Les éleveurs ont également été mis de l'avant tout au long de l'année à l'aide de nos réseaux sociaux qui parlent de leur rôle tout en renforçant la confiance envers la qualité des produits et le processus d'élevage.

Efforts marketing conjoints avec les Producteurs de poulet du Canada

À plusieurs reprises au cours de l'année nous avons effectué des efforts promotionnels avec les Producteurs de poulet du Canada pour faire rayonner le poulet à travers le Québec. En combinant nos achats médias, nous avons la possibilité d'enrichir la portée de nos messages-clés durant l'année. Le logo du Poulet du Québec a été ajouté à plus de 15 nouveaux contenus diffusés en français sur le web et sur les médias sociaux auprès des Québécois. Nous avons aussi eu la chance de mettre de l'avant nos éleveurs québécois dans certaines de ces initiatives et ainsi offrir une belle vitrine pour notre industrie avicole. Ce sont d'ailleurs nos producteurs de poulet québécois Alain & Stewart qui ont affronté les sœurs Mainville, deux nageuses de l'équipe de natation du Canada, dans un concours culinaire afin de déterminer le grand gagnant de la meilleure recette de poulet. C'est près de 65 000 personnes qui ont vu la vidéo et notre logo Poulet du Québec.

Les PPC et les ÉVQ ont également réalisé une nouvelle vidéo mettant de l'avant le programme canadien de soins aux animaux. L'objectif de la vidéo est de démontrer aux consommateurs que le bien-être animal est au cœur des pratiques du métier d'aviculteurs. Merci beaucoup aux éleveurs pour leur précieuse collaboration : Benoît Fontaine, Mathieu Brodeur, Martin Dion, la famille Bérard (Annie et Karine), Frédéric Paris, Alain Talbot, Stewart Humphrey et la famille Villeneuve! ➔

Le Poulet du Québec est généreux!

La mission première des éleveurs de poulet reste la même année après année : produire le meilleur poulet qui soit pour nourrir les familles du Québec. Nous sommes fiers d'être enracinés dans notre communauté et pour cette raison nous avons, une fois de plus, été généreux en remettant plus de 22 000 \$ aux familles d'ici à travers les organismes qui luttent contre la faim partout au Québec. Ce montant a été distribué à différents moments de l'année puisque les besoins ne se limitent pas à la période des fêtes, les gens ont faim tout au long de l'année. Pour chaque généreux don offert par le syndicat régional, les Éleveurs de volailles du Québec s'engageaient à offrir le même montant. Près d'une dizaine d'organismes ont pu bénéficier du programme en 2017 :

- › La Carotte Joyeuse
- › Moisson Beauce
- › Moisson Estrie
- › Moisson Granby
(SOS Dépannage)
- › Moisson Kamouraska
- › Moisson Lanaudière
- › Moisson Laurentides
- › Moisson Mauricie
- › Moisson Québec
- › Moisson Saguenay -
Lac-Saint-Jean
- › Rôtisserie St-Hubert
(Grand Partage)



Le dindon du Québec

Nos objectifs pour 2017 : encourager la consommation du dindon entier en dehors des deux occasions traditionnelles que sont Noël et l'Action de grâce, tout en continuant d'encourager les efforts de commandites tout au long de l'année, en dynamisant la marque et en faisant goûter le produit à différents moments de l'année au Québec. Le Dindon du Québec doit demeurer jeune et dynamique, à l'image de ses éleveurs!

En 2017, en plus de nos grandes commandites sportives tels les Canadiens de Montréal, les Alouettes de Montréal, la Coupe Rogers, la Coupe Banque Nationale, les Carabins de Montréal et le Vert & Or de Sherbrooke, nous avons réalisé plus de 60 commandites en produits de dindon, plus de 10 nouveaux contenus vidéo, plus de 44 activations en épicerie, plus de 150 000 bouches qui en ont dégusté dans le cadre de nos initiatives marketing et les consommateurs ont imprimé plus de 800 000 pages de notre marque. Un déploiement terrain d'envergure! Il a fallu beaucoup, beaucoup de coordination et d'efforts pour bien exécuter avant, pendant et après chacune d'entre elles, ainsi que les mesurer.

Dégustations en épicerie : un franc succès!

Les clients des épiceries visitées cet été ont été totalement enchantés par le goût, mais surtout, surpris par la tendreté du dindon. En plus de leur faire déguster gratuitement le dindon apprêté de trois différentes façons, plus de 30 000 dépliantes recettes ont été remis aux consommateurs afin qu'ils puissent produire à la maison les recettes dégustées dans le camion de rue. Comme cette initiative a connu un grand succès tout au long de l'été, nous prévoyons reconduire les efforts avec plus de dégustations en épicerie en 2018. Notre objectif : faire goûter le dindon à plus de gens possible durant la belle saison afin de leur faire découvrir les bénéfices encore méconnus de cette volaille.

Les visites en épicerie permettent aussi d'échanger avec les directeurs de magasins ainsi que les gérants des viandes sur les différents avantages du dindon. La majorité des épiceries visitées en commande désormais chaque semaine et lui laisse une place de choix en comptoir!

Du dindon dans les événements préférés des Québécois

Les deux camions de rue ont continué leurs parcours pour faire déguster les produits du dindon. Les festivaliers ont adoré notre nouveau menu! Nous avons d'ailleurs eu la visite d'une équipe de tournage dans le cadre d'une nouvelle émission animée par Benoît Roberge qui sera présentée sur les ondes du canal Évasion au printemps prochain. L'animateur a eu l'occasion de déguster notre poutine et pilon de dindon. Nous avons bien hâte de voir l'émission à la télévision l'an prochain. Voici la liste des événements auxquels nous avons pris part en 2017!

- Salon de l'agriculture, du 17 au 19 janvier
- Classique Montréalaise, les 28 et 29 janvier
- Show Harley, les 3 et 4 février, Montréal
- Festival Caribü, du 17 au 19 février
- Igloofest, les 18 et 19 février
- 5^e édition du Marché public de Pâques à Granby, les 8 et 9 avril
- 36 heures en action, du 19 au 21 mai
- Tournoi de golf de l'Association des détaillants en alimentation, le 23 mai
- Grand Prix de Formule 1, les 10 et 11 juin
- Classique de golf Fondation St-Hubert, le 13 juin
- BBQ Fest Rickard's à Québec, du 16 au 18 juin
- BBQ des employés de Metro, le 21 juin
- Rockfest à Montebello, du 22 au 25 juin
- Marché public de St-Gabriel-de-Valcartier, le 20 juillet
- Expo agricole de Saint-Hyacinthe, du 26 juillet au 5 août
- 77 Montréal, le 28 juillet et du 3 au 6 août
- Festival du maïs de Saint-Damase, du 3 au 6 août
- Marché public Stoneham-et-Tewkesbury, le 10 août
- Marché public Sainte-Brigitte-de-Laval, le 11 août
- Show de la rentrée Desjardins à Acton Vale, du 17 au 19 août
- Tournoi de golf Dubé-Loiselle, le 18 août
- Festival de la poutine à Drummondville, du 25 au 27 août
- L'Expo-Champs, du 29 au 31 août
- Portes ouvertes de l'UPA à Montréal, le 10 septembre
- Suprême laitier à Saint-Hyacinthe, du 2 au 4 novembre

Dindon, fier commanditaire

(Coupe Rogers, Camps-école des Canadiens, Vert & Or, Carabins, Alouettes, Coupe Banque Nationale)

L'automne est également synonyme du retour du football universitaire. C'était encore avec grand plaisir que nos équipes et nos produits étaient de retour aux côtés des Carabins de Montréal ainsi que du Vert & Or. Saviez-vous que le dindon du Québec était exclusif durant les matchs? Au menu : de la poutine au dindon, hot-dog de dindon, hamburger de dindon, pilons, ailes, alouettes! Nous avons réalisé des activités hors de l'ordinaire lors des *tailgates* des Carabins avec des dégustations gratuites avec Bob le Chef et Commis Gourmand (école de cuisine). Nous préparons la prochaine génération et nourissons aussi les champions!

Le Dindon du Québec est le fier présentateur de l'école de hockey des Canadiens de Montréal. Dans le cadre du programme de développement hockey, les Canadiens organisent plusieurs écoles de hockey et nous avons profité de ces six occasions pour

faire déguster du dindon aux plus petits comme aux plus grands. Nous avons remis également des cadeaux aux enfants ainsi que notre nouveau livre de recettes aux mamans!

- Camp de la relâche scolaire, du 27 février au 3 mars
- Camps d'été, du 10 au 14 juillet | du 17 au 21 juillet | du 24 au 28 juillet
- Camps pour les diabétiques, du 21 au 25 août
- Camp des filles, du 14 au 18 août

Nous avons également orchestré des concours sur Facebook et le Dindon du Québec a remis trois participations gratuites à l'école de hockey des Canadiens (valeur de 500 \$ chacune). Les concours ont été encore très populaires cette année avec près de 125 000 personnes rejointes pour le concours des garçons et plus de 35 000 personnes pour le concours pour le camp des filles! ➔





Ricardo

Plus besoin de présentation, Ricardo est devenu un pilier dans le domaine de l'alimentation. Étant donné sa grande popularité au sein de notre public cible, c'est-à-dire, la femme âgée entre 25 et 55 ans, et avec une audience mensuelle de plus de 2 000 000 de personnes sur le site de Ricardo, nous avons, sans hésiter, décidé de collaborer avec son équipe afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de découvrir d'appétissantes recettes de dindon du Québec. Au menu, 20 recettes à quatre moments forts dans l'année avec des thématiques telles que : des idées dindon pendant la chaude saison, des recettes pour les lunchs, des idées pour recevoir à l'Action de grâce et des recettes rapides à faire en moins de 30 minutes. Les gens ont pu déguster deux délicieux plats de dindon concoctés par l'équipe Ricardo tout au long du mois d'octobre au Café Ricardo situé à Saint-Lambert, le tout agrémenté des fiches recettes.

Pour faire suite à la belle réussite qu'a été notre première collaboration avec Ricardo durant la saison estivale, les lectrices ont pu se familiariser encore plus avec le dindon puisque du contenu a été spécialement créé pour le très convoité numéro de décembre. Dans l'édition de Noël, un reportage sur l'histoire du dindon a été soigneusement rédigé abordant, entre autres, l'élevage et le marché du dindon au Québec. Toujours dans ce magazine, un article portant sur la famille de notre président Pierre-Luc Leblanc témoigne du caractère familial de notre secteur. Notre protéine se retrouve même dans un cahier spécial sur l'érable qui présente une savoureuse recette de boulettes de dindon farcies au fromage et à l'érable.

Quoi de plus tendance qu'un aliment santé, faible en calories, riche en protéines et qui s'apprête de mille et une façons? Le numéro de Ricardo, édition janvier 2018, porte sur les tendances alimentaires en vogue. En plus d'y avoir inséré une pleine page de publicité dans les versions papier et numérique, le dindon est présent dans le contenu éditorial du magazine. Cet article porte sur les bienfaits nutritionnels du dindon. De plus, les 43 500 abonnées du Ricardo (version papier) ont reçu avec leur magazine, notre beau dépliant de recettes Dindon du Québec! Afin de créer de l'engouement sur les médias sociaux durant la période des fêtes, nous avons réfléchi à une façon de mettre de l'avant le dindon du Québec autrement qu'avec les recettes et les achats médias. Le 5 décembre 2017, quelques éleveurs de dindon du Québec se réunissaient au Café Ricardo en compagnie de 18 blogueurs culinaires, lifestyle et mieux-être, soigneusement sélectionnés par notre équipe marketing, afin d'échanger sur le bien-être animal et sur l'élevage de dindon. En cette

période importante de consommation de dindon, cette soirée avait pour but de faire parler du dindon du Québec et de créer de l'intérêt pour cette viande. L'objectif était également de développer des relations à plus long terme avec des influenceurs passionnés qui ont une réelle incidence auprès de leur communauté, qui ont le pouvoir d'influencer les perceptions et la consommation. L'organisation de cette soirée a également permis de rejoindre un public cible plus jeune via les réseaux sociaux afin de les inciter à intégrer le dindon à leur menu quotidien et de leur démontrer que le dindon est une volaille qui s'adapte facilement aux tendances culinaires actuelles. La soirée a été un franc succès et nous en sommes très fiers; les influenceurs invités ont pu démystifier l'élevage du dindon tout en profitant d'un délicieux repas gastronomique quatre services mettant naturellement le dindon en vedette. Les invités ont adoré leur soirée qui a généré beaucoup de bruit médiatique; nous estimons avoir rejoint plus de 80 000 personnes sur les réseaux sociaux et plus d'une quinzaine de recettes de dindon ont été créées par les blogueurs invités suite à l'événement.

Merci à Isabelle Foisy, Yves Roberge, Patrick Lavallée, Maryse Labbé, Jacinthe et Guillaume Côté pour leur participation à ce projet porteur pour le dindon du Québec!



Action de grâce

Afin de rappeler aux gens l'importance de partager un bon dindon entier pour célébrer l'Action de grâce, notre équipe a misé sur plusieurs offensives enthousiasmantes! Évidemment, les recettes de dindon étaient à l'honneur autant dans les médias traditionnels que sur le web, et ce, malgré la température estivale qui a perduré beaucoup plus tard qu'à l'habitude. Le dindon du Québec a également été très actif sur les médias sociaux que ce soit par le partage de savoureuses recettes de dindon entier ou par la diffusion, en exclusivité, d'une nouvelle vidéo de type *Tasty* d'un dindon entier au miel et au thym! Près de 190 000 personnes ont été rejointes par cette publication. Les contenus pertinents de nos partenaires, des restaurateurs, des chefs et des blogueurs qui ont également fait la promotion du dindon ont aussi été valorisés sur notre page Facebook. Pour promouvoir cette période importante pour notre secteur, nous sommes aussi revenus en force avec la campagne *On se fait un dindon* sur le web et les réseaux sociaux.

Campagne de Noël

Noël sans dindon, ce n'est pas un vrai Noël! Le temps des fêtes est vraisemblablement le moment idéal pour stimuler la consommation de dindon entier. Nos stratégies marketing sont déployées à 360 degrés pour cette occasion. Nous avons comme objectif de :

- partager et créer du contenu recettes et *lifestyle* pour susciter l'intérêt des gens pour le dindon entier;
- faire connaître le métier d'éleveur de dindon; mettre de l'avant la cuisson facile et la qualité du repas en famille à l'occasion des fêtes;
- ancrer le message : le dindon est le roi des célébrations de famille.

Notre campagne a permis d'atteindre plus de 127 327 utilisateurs sur Facebook, 6 978 sur Instagram et 2 530 clics sur les sites web ou blogs personnels des influenceurs qui ont fait la promotion de leur recette de dindon entier.

Collaboration avec Dux

Le magazine *LE must* du mois de décembre, qui a une portée de plus de 78 000 lecteurs, proposait un article sur l'élevage de dindons avec l'avicultrice Isabelle Foisy. En plus de cette belle visibilité, plusieurs recettes mettant le dindon en vedette y ont été présentées. ➔



Partenariat avec les Éleveurs de dindon du Canada

En partenariat avec les Éleveurs de dindon du Canada, nous travaillons assidûment afin de partager de nouvelles recettes alléchantes tous les mois. Ainsi, les consommateurs ont la chance d'avoir accès à une tonne de recettes tendance, faciles et savoureuses.

De précieux partenaires!

En vedette durant tout le mois de décembre, les pilons de dindon du Québec ont fait leur retour au menu dans les restaurants Scores à travers le Québec. L'incontournable des fêtes : pilon de dindon et pointe de tourtière.

Le dindon du Québec s'est fait un nouvel ami, un ami aux saveurs asiatiques! En collaboration avec Haiku cuisine, une super promotion a été développée pour le consommateur. À l'achat d'un paquet d'escalopes ou de cubes de dindon, les clients des épiceries Metro obtenaient gratuitement un paquet de nouilles Haiku de 300 g. Ce mode de vente croisée est idéal pour faire connaître notre produit et pour inciter le consommateur à acheter le dindon plutôt qu'une viande comme le porc ou le bœuf. Le produit gratuit est assurément une plus-value intéressante pour le consommateur et pour stimuler les ventes de dindon frais.

École de cuisine

On prépare la relève!

Une nouveauté en 2017 consistait à former des chefs grâce à des partenariats avec des écoles de cuisine et de boucherie et ainsi former les prochaines générations à la préparation du dindon. Plusieurs partenariats ont été réalisés cette année, notamment avec Ateliers et Saveurs de Montréal et de Québec, Commis Gourmand ainsi que la Guilde Culinaire.

Nous avons collaboré avec les écoles de boucherie et de cuisine spécialisées de différentes façons, entre autres, en fournissant des produits pour les cours et en organisant des rencontres avec les élèves dans nos fermes de dindon. Ils ont ainsi pu échanger directement avec les éleveurs pour en savoir plus sur notre production. Merci à Isabelle Foisy d'avoir accueilli les étudiants de l'ITHQ sur sa ferme. Voici les écoles avec lesquelles nous avons collaboré depuis le début de l'année.

- Cégep Héritage de Gatineau
- Collège Mérici de Québec
- École Fierbourg de Québec
- École Marie-Rivier de Drummondville
- ITHQ de Montréal

Du dindon en cadeau!

Les efforts de commercialisation se poursuivent en offrant gratuitement du dindon aux participants des événements sportifs et culturels afin de former des équipes de chefs et de traiteurs de même que pour faire goûter du dindon au plus grand nombre de gens hors saison des fêtes.

Voici la liste des événements auxquels nous avons participé depuis le début de 2017 :

- Gala Cérès
- Coupe du Québec de trampoline
- Défi des chefs Leucan, Outaouais
- Gala basketball en fauteuils roulants
- Regard Court métrage
- Festival de Pâtes avec chefs, Outaouais
- Conférence Nationale de la Fédération Culinaire Canadienne
- Soirée Agristars
- Déjeuner, Collecte de fonds pour la fondation Marie-Vincent
- La Grande Course
- Le triathlon de Saint-Lambert
- Le demi-marathon de Tremblant
- Roulez pour la SLA
- Tournoi de golf Agri-Marché/Lactech
- La Classique Top Box
- Soirée Collecte de fonds pour la Fondation de l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins pour le département d'oncologie
- Fédération de Karaté FKCO
- Collecte de fonds des Titans
- Tournoi de golf Fondation Jean Lapointe-Bombardier
- Banquet du Temple de la renommée de l'agriculture du Québec

C'est dindon bon!

Notre dépliant fait beaucoup jaser depuis son lancement au printemps 2017 à cause de ses nombreuses recettes faciles à cuisiner, saines et surtout ô combien délicieuses. Ce magnifique outil de communication sert à faire la promotion du dindon lors des événements sportifs et des dégustations en épicerie, en plus d'être distribué dans les écoles de cuisines et à nos partenaires du domaine avicole, et ce, à travers le Québec.



Une étiquette rassurante pour les consommateurs

Le sondage effectué auprès des Québécois en novembre dernier avec la firme de recherche Callosum confirmait que les gens seraient plus enclins à acheter du dindon en épicerie si les étiquettes *Dindon du Québec* et *Plus de protéines moins de gras* étaient apposées à l'emballage. La provenance du produit sort d'ailleurs au deuxième rang comme critère le plus important après le prix. 35 % des Québécois privilégient la provenance au moment de l'achat. Depuis le début de l'année 2018, Olymel intègre ces étiquettes à ses envois destinés aux épiceries et les consommateurs peuvent maintenant se référer à cette étiquette pour se procurer du dindon du Québec.

Un nouveau guide pour les professionnels de l'alimentation

Un nouveau guide a été produit pour encourager les différents intervenants à mieux connaître le dindon. Le guide présente une foule de coupes de dindon à réaliser à partir du dindon entier. Le document fait un bref survol de l'élevage, de la cuisson et de la haute teneur nutritive du produit.

Le *Guide du dindon du Québec* pour les professionnels de l'alimentation sera inséré par Olymel dans les caisses de poitrines de dindon et de cuisses, dès février 2018. Exceldor et Butterball vont aussi l'offrir à leurs clients. Le guide sera aussi distribué à tous les intervenants (détaillants, bouchers, chefs, diététistes, étudiants, etc.).

Quel beau travail de collaboration avec les différents intervenants de la filière avicole, nous pouvons dire mission accomplie; tous pourront dorénavant bénéficier de ce bel outil inspirant. ✕



Les communications

L'équipe des communications a pour mandat de partager avec les éleveurs les informations d'intérêt pour le secteur. Cette année, les outils et les méthodes de collecte et de transmissions de l'information ont à nouveau été raffinés afin de mieux répondre aux besoins des aviculteurs!

Les outils de communication

En novembre 2017, la firme Callosum a réalisé un sondage électronique auprès des éleveurs de volailles de la province afin de connaître leur appréciation des outils en place. Les résultats du sondage ont révélé que les répondants sont dans l'ensemble très satisfaits de la façon dont les ÉVQ communiquent avec eux. L'appréciation des éleveurs à l'égard du magazine *NouvAiles* et le bulletin électronique *NouvAiles Express* a également émergé des résultats du sondage.

À cet effet, la fréquence de publication et l'aspect visuel du magazine *NouvAiles* et *NouvAiles Express* sont largement appréciés des lecteurs. Ces résultats font foi de la qualité des magazines qui fait pratiquement l'unanimité chez les répondants pour le *NouvAiles* et satisfait une majorité pour le *NouvAiles Express*.

Nous remercions tous les éleveurs qui ont pris le temps de participer au sondage et nous aident à améliorer les outils de communication en place.

Magazine *NouvAiles*

Le magazine trimestriel d'information et d'actualité sur la volaille, *NouvAiles* se veut la référence en aviculture au Québec. Chaque numéro du magazine regorge de reportages à la ferme et de dossiers liés à l'élevage, aux affaires économiques et aux actualités québécoise, canadienne et même internationale dans le secteur de la volaille. En 2017, quatre numéros ont été publiés. Le magazine est offert en version papier et électronique. En plus d'être distribué à tous les éleveurs de volaille de la province, chaque numéro est envoyé à plusieurs représentants du gouvernement et acteurs importants du secteur avicole afin que ceux-ci apprennent davantage sur la réalité de ce métier ainsi que les accomplissements et les enjeux de cette filiale.

Merci à la famille Paquet, la famille Brodeur, la famille Choinière, la famille Brosseau, la famille Lépicier, la famille Choquette, la famille Villeneuve et la famille des Volailles d'Angèle et l'avicultrice Isabelle Foisy d'avoir pris part aux reportages cette année.

Bulletin *NouvAiles Express*

Le bulletin électronique *NouvAiles Express*, qui s'adresse aux titulaires de quota, a été transmis 103 fois en 2017 avec en moyenne deux envois par semaine et près de 70 % de taux d'ouverture. Ce bulletin nous permet d'être rapides, flexibles et de tenir les éleveurs rapidement informés des nouveautés, des développements et des nouvelles de notre secteur.





Site Web

Une nouvelle section *Informations économiques* a été ajoutée au site Web des Éleveurs de volailles du Québec. Depuis juin, les éleveurs peuvent se référer à cette section afin de consulter les prix en vigueur pour les différentes catégories de poids de poulet et de dindon. Des rapports économiques détaillés sont également rendus disponibles sur la plateforme Web tous les mois. Ces rapports présentent des informations pertinentes à l'égard de la production, des importations, des prix obtenus par les différents maillons de la chaîne d'approvisionnement et d'autres indicateurs économiques d'intérêt. Ces rapports mensuels offrent aux éleveurs un portrait clair et utile de l'état du marché.

Les réunions d'information

Les ÉVQ ont tenu des réunions d'information portant sur les différents dossiers en cours. Les ÉVQ tiennent à remercier tous ceux qui ont participé aux réunions. Les échanges et le désir de mettre en œuvre les meilleurs systèmes témoignent de la volonté des acteurs de faire progresser la filière avicole avec les valeurs qui nous sont chères : justice, équité et transparence.

Sondage concernant le système centralisé de vente de quota (SCVQ), 12 juillet

Lors de la rencontre du 12 juillet, 305 titulaires de quota de poulet ont répondu à un sondage d'opinion portant sur le futur système centralisé de vente de quota (SCVQ) et les modalités de transfert de quota. L'objectif de cet exercice consistait à évaluer la position des titulaires des quotas en regard de certains paramètres envisagés par les ÉVQ pour le système centralisé de vente de quota (SCVQ) et les modalités de transferts de quota qui ont été déposés à la Régie le 1^{er} octobre.

Réunion d'information, 2 octobre

Plus de 300 éleveurs ont pris part à la rencontre d'information des Éleveurs de volailles du Québec qui s'est tenue le 2 octobre 2017 et qui a porté sur le projet de Règlement concernant le système centralisé de vente de quota et les modalités de transferts déposées à la Régie ce jour même.

Retour sur les rencontres d'information, 21, 28 et 29 novembre

Les membres du CA des ÉVQ ont donné une série de trois journées d'information en région les 21, 28 et 29 novembre 2017. Près de 250 participants ont pu être informés et ont échangé sur certains sujets d'actualité, dont le régime d'indemnisation de l'ÉQCMA, la *Convention de mise en marché du poulet*, les négociations de l'ALÉNA, les modifications au Règlement de mise en marché du poulet pour SCVQ et les déclarations assermentées.

Lors de ces journées, les ÉVQ ont tenu à rappeler les principes à la base de la dénonciation de la *Convention de mise en marché* et ont fait état de l'avancement de l'arbitrage à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ). Une présentation de la mécanique proposée d'application du SCVQ a d'ailleurs été réalisée lors des rencontres. Enfin, en lien avec un besoin de mieux gérer les risques financiers liés à une situation de maladies ciblées, M. Martin Pelletier de l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (ÉQCMA) est venu présenter le nouveau programme d'indemnisation.

Rencontre des délégués du plan conjoint, 13 décembre

Les délégués du plan conjoint des éleveurs de volailles se sont réunis lors du conseil d'administration élargi du 13 décembre à Drummondville. Trois dossiers majeurs pour les ÉVQ étaient à l'ordre du jour :

1. Modification du projet de *Convention de mise en marché du poulet* en arbitrage;
2. Rappel du projet de système centralisé de ventes de quota (SCVQ);
3. Règlement de contribution au *régime d'indemnisation des maladies avicoles du Québec* (RIMAQ).

Les délégués ont adopté à l'unanimité le projet de de la *Convention* telle que bonifiée. Ils ont également approuvé à l'unanimité l'adhésion obligatoire au RIMAQ pour tous les producteurs de volailles et la contribution qui s'y rattache. ➔

Les relations de presse

Pour demeurer une source importante d'information sur le domaine avicole et surtout véhiculer le bon travail des éleveurs et la qualité de la viande produite, l'équipe des communications des ÉVQ assure les relations de presse.

En 2017, la gestion de l'offre a été un sujet très médiatisé notamment en raison des renégociations de l'ALÉNA et la possibilité de signature du PTP sans les États-Unis (finalement conclu en 2018). Nous avons donc été grandement questionnés par les médias sur ces sujets d'actualité, mais aussi sur les sujets suivants : l'élevage de la volaille, le bien-être animal, les produits ainsi que la poule de réforme.

Les relations gouvernementales et les négociations commerciales

En 2017, plusieurs enjeux d'actualité ont nécessité l'implication de nos représentants auprès des différents paliers gouvernementaux (municipal, provincial, fédéral) afin de défendre les intérêts et la longévité de notre secteur. Les parts de marché de la volaille constituent certainement un intérêt pour les États-Unis et certains autres pays. Il est donc essentiel pour notre organisation de conserver des liens étroits avec des membres du gouvernement pour que ceux-ci aient une bonne compréhension des avantages qu'apporte la gestion de l'offre à notre économie et continuent de la défendre, malgré l'intérêt de l'international.

Panel sur l'avenir de l'ALÉNA, 23 mai

Le 23 mai avait lieu un déjeuner-causerie portant sur l'avenir de l'ALÉNA. Raymond Bachand, conseiller spécial du gouvernement du Québec dans le dossier de l'ALÉNA et Bruce Heyman, ancien ambassadeur des États-Unis au Canada, étaient les experts invités et ont d'ailleurs manifesté leur appui à la gestion de l'offre. Pierre-Luc Leblanc et Guillaume Côté étaient présents, tous deux siégeant sur le comité de *Gestion de l'offre* à l'UPA avec les autres productions sous la gestion de l'offre.

Rondes de négociations de l'ALÉNA

Cinq rondes de négociations ont eu lieu en 2017 et se sont tenues aux dates et endroits suivants :

- ▶ 1^{re} ronde, Washington, du 16 au 20 août
- ▶ 2^e ronde, Mexico, du 1^{er} au 5 septembre
- ▶ 3^e ronde, Ottawa, du 23 au 27 septembre
- ▶ 4^e ronde, Washington, du 11 au 15 octobre
- ▶ 5^e ronde, Mexico, du 15 au 21 novembre
- ▶ Intersession, du 9 au 15 décembre

Tout au long des négociations, les représentants des Éleveurs de volailles du Québec et des autres productions sous gestion de l'offre ainsi que des délégués de l'UPA et des offices nationaux suivent de près l'évolution des discussions pour épauler notre gouvernement dans ses efforts pour défendre les intérêts des Canadiens et assurer le maintien de la gestion de l'offre.

Bien que la gestion de l'offre soit demeurée au cœur des négociations, aucune entente n'est intervenue entre les trois pays à ce sujet au moment d'écrire ces lignes.





11^e Conférence ministérielle de l'OMC

La 11^e Conférence ministérielle de l'OMC s'est tenue du 10 au 13 décembre, à Buenos Aires en Argentine. Les 164 membres de l'Organisation ont eu l'occasion d'examiner d'importantes questions relatives à l'agriculture restées en suspens, comme le soutien interne à l'agriculture, les disciplines applicables aux programmes de détention de stocks publics, le coton, les restrictions à l'exportation, l'accès aux marchés et la mise en place d'un mécanisme de sauvegarde spéciale en faveur des pays en développement.

Des représentants des Producteurs de poulet du Canada (PPC) étaient sur place pour suivre les négociations de près afin de s'assurer que le Canada ne signe pas un accord contenant des réductions de tarifs ou des accroissements d'accès aux marchés dans les secteurs sous gestion de l'offre.

Voici les principales activités réalisées par les représentants des PPC durant leur séjour :

- rencontre officielle avec le ministre François-Philippe Champagne et son équipe pour parler de l'OMC et du PTP;
- rencontre à l'ambassade du Canada;
- session d'information journalière avec le négociateur en agriculture pour le Canada;
- rencontre avec des groupes agricoles de la France, de la Suisse, de la Norvège, de l'Irlande, de l'organisation européenne des agriculteurs;
- participation à différentes sessions des séminaires organisés pour les NGO.

Journée de lobby des PPC |

Le Québec présent à la 6^e édition

Des représentants des ÉVQ ont participé à la sixième édition de la journée de rencontre des parlementaires fédéraux qui s'est tenue à Ottawa le 2 mai. Les élus Pierre-Luc Leblanc, François Cloutier, Stéphane Veilleux et Mario Bérard ainsi que des permanents des ÉVQ ont échangé avec les 13 parlementaires suivants :

- Mme Linda Lapointe, députée libérale, Comité permanent du commerce international
- M. Jean-Claude Poissant, député libéral, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire
- Mme Ruth Ellen Brosseau, députée du NPD, porte-parole adjointe en matière d'Agriculture et d'Agroalimentaire
- M. Louis Plamondon, député du Bloc Québécois
- M. Simon Marci, député du Bloc Québécois
- M. Denis Lebel, député conservateur
- M. Pierre Breton, député libéral, Comité permanent de l'agriculture
- M. David Graham, député libéral, caucus rural
- M. André Pratte, sénateur, Comité sénatorial permanent de l'Agriculture et des forêts
- M. Denis Paradis, député libéral
- M. Dennis Dawson, sénateur, Comité permanent affaires étrangères et du commerce international
- Mme Brigitte Sansoucy, députée NPD
- M. Joël Lightbound, député libéral

Ces rencontres ont permis aux représentants du Québec et des autres offices provinciaux de discuter notamment de l'importance de notre secteur pour l'économie du pays et de chaque province, de l'importance de la gestion de l'offre, des importations de poules de réforme, du *Programme de report des droits et des mélanges définis de spécialités*.

Au total, 70 parlementaires (députés fédéraux, sénateurs ou membres du personnel) ont été rencontrés par les équipes formées par les Producteurs de poulet du Canada (PPC). Organisée par les PPC, la journée de rencontre des parlementaires fédéraux fait partie du plan d'action sur les relations gouvernementales des PPC visant à établir des liens avec les représentants du gouvernement fédéral et à faire progresser les dossiers importants du secteur avicole canadien. ➔

Le comité GO5

Les productions sous la gestion de l'offre se sont rencontrées à de multiples reprises en 2017, particulièrement pour discuter du futur des communications et des besoins. Nous mettons ensemble nos forces pour véhiculer les enjeux de nos productions notamment le contournement aux frontières. Nous travaillons à présenter une image forte, dynamique et prospère de la gestion de l'offre aux différents publics.

La gestion de l'offre participe, au premier plan, à l'économie du Québec et au développement de ses régions. Elle assure aux Québécois et aux Canadiens une production locale de volailles, d'œufs, et de produits laitiers de grande qualité et, aux agriculteurs, un revenu équitable du marché, sans soutien financier du gouvernement. C'est l'ensemble de la société canadienne qui y gagne et c'est pourquoi la gestion de l'offre doit être maintenue. Dans le secteur avicole, les importations frauduleuses de poules de réforme doivent cesser.



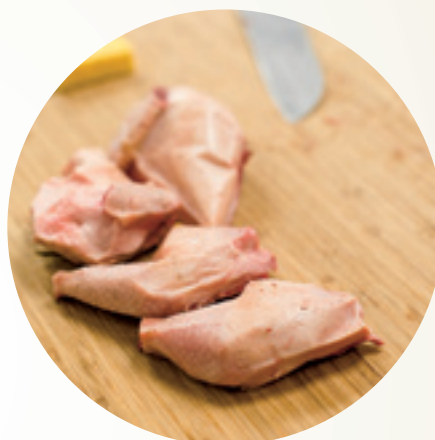
Les activités grand public

Journée portes ouvertes de l'UPA, 10 septembre

Les Éleveurs de volailles du Québec ont participé à la 15^e édition de la journée *Portes ouvertes sur les fermes* organisée par l'UPA. La Fête agricole, qui accompagne les Portes ouvertes, s'est tenue sur l'Esplanade du Parc olympique et a permis à des milliers de personnes, principalement des jeunes familles, de rencontrer des producteurs dans leurs kiosques. Les visiteurs ont pu discuter d'élevage de volailles avec la famille Aeschlimann et observer nos petits et grands oiseaux.

Plus de 3 000 sacs à l'effigie de nos marionnettes adorées ainsi que des coupons-rabais sur des produits de volailles et un coupon-rabais pour le camion de rue du Dindon du Québec ont été distribués lors de l'événement.

Nous remercions la famille Aeschlimann d'avoir accepté de partager sa passion pour le métier d'éleveurs.



La visite avec les étudiants de l'ITHQ, 12 septembre

Une classe d'une quinzaine d'étudiants de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) est allée visiter le 12 septembre la ferme d'Isabelle Foisy et François Cloutier à La Présentation. Les apprentis cuistots ont eu la chance de visiter des poulaillers de poulet et de dindon afin de mieux comprendre l'élevage.

Cette initiative, mise en place par l'équipe des communications, répond à un besoin grandissant des chefs de mieux connaître les produits qu'ils cuisinent. Il s'agit d'une approche éducative pour faire rayonner le secteur avicole du Québec.

Merci à Isabelle Foisy d'avoir su véhiculer sa passion pour son métier d'éleveuse aux grands chefs de demain!

Les commandites corporatives

En 2017, les ÉVQ ont commandité plusieurs événements ayant pour but de tisser des liens, de bâtir et de maintenir des relations d'affaires profitables avec les intervenants de l'industrie.

Voici les événements commandités en 2017 :

- » Don pour la Fondation Rêves d'enfants, remis lors de l'AGA des ÉVQ, le 19 avril 2017
- » Don Pierre Lavoie – Équipe de Pierre-Luc Leblanc, juin 2017
- » Tournoi de golf et collecte de fonds pour Au Cœur des familles agricoles, 10 août
- » Omnium de golf de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec, 23 août
- » AGA de la Stratégie québécoise du bien-être et de la santé des animaux du MAPAQ, 19 octobre 2017
- » 11^e édition du Rendez-vous avicole AQINAC, 15 novembre
- » Don à la mémoire de M. Thabti (employé d'Exceldor)
- » Don aux sinistrés de la Croix-Rouge ✕





Personnel des ÉVQ

Dynamisme, rigueur, efficacité et équité : une équipe au service des éleveurs de volailles du Québec! Le personnel des Éleveurs de volailles du Québec est réparti dans divers services.

Direction générale – En lien étroit avec les administrateurs, la direction générale organise, planifie et contrôle toutes les activités des Éleveurs de volailles du Québec en vue d'atteindre les objectifs établis par le conseil d'administration. Elle supervise principalement les cinq grands services de l'organisation :

Administration et inspection – Ce service planifie, gère et coordonne toutes les activités reliées aux ressources administratives, financières, humaines et matérielles. Il supervise et coordonne les enquêtes de production et la surveillance de l'application des règlements et des conventions.

Affaires économiques – Ce service fournit une vision macro-économique du secteur avicole dans son ensemble. Il effectue une veille et traite un ensemble de données pouvant fournir des informations stratégiques sur l'évolution des marchés et sur leurs perspectives. Ce service développe également des outils d'analyse des marchés supportant la prise de décision et les intérêts de la filière avicole du Québec.

Affaires réglementaires – Ce service voit à l'application et à l'administration des règlements et des conventions sur la mise en marché du poulet et du dindon au Québec. Ce service contrôle et administre les allocations et le contingentement pour chaque production. Il supervise et coordonne les transferts et la détention de quota. Il exerce un rôle-conseil en matière de réglementation, gère les dossiers juridiques et représente l'organisation devant les divers tribunaux.

Marketing et communications – Ce service est responsable de la communication aux consommateurs liée au produit et principalement conçue pour favoriser la consommation de poulet et de dindon du Québec. Ce service est également responsable de la communication d'entreprise qui s'adresse à la fois au grand public, aux éleveurs, aux médias et à l'ensemble des intervenants de l'industrie.

Production et programmes – Ce service s'occupe des dossiers relatifs à l'environnement, à la salubrité, au bien-être animal, à la recherche, au transfert d'expertise aux producteurs et à divers programmes qui régissent la mise en marché du poulet et du dindon au Québec. ✕

.....

Direction générale



Marie-Eve Tremblay
Directrice générale



Réjeanne Halde
Adjointe à la direction



Sylvie Grenier
Adjointe administrative



Édith Rochon
Adjointe administrative

Direction administration et inspection



André Gagnon
Directeur administration



Mélanie Coutu
Vérificatrice-analyste



Éliane Deneault
Technicienne en administration



André Poitevin
Inspecteur



Mathieu Larose
Inspecteur



Claire Duhamel
Commis-secrétaire-réceptionniste



Drissia Larza
Commis-secrétaire
archivage



Thi Bich Thu Tran
Technicienne comptable

Direction affaires réglementaires



Jean-Philippe Deschênes-Gilbert
Directeur des affaires
réglementaires



Mélanie Savard
Coordonnatrice
aux opérations



Chantal Fortin
Adjointe sénior
aux affaires réglementaires



Sabrina Plourde
Technicienne



Louise Garon
Responsable aux transferts



Linda Peterkin
Responsable aux transferts



Annie Gingras
Responsable aux transferts



Élane D'adamo
Responsable aux guides
et bilans



Marie-Jo Savignac
Responsable aux guides
et bilans



Odile Putod
Adjointe administrative

Direction marketing et communications



Lizianne Fortier
Directrice marketing
et communications



Christiane Jetté
Adjointe administrative



Monique Daigneault
Agente de publicité et promotion



Julie Martineau
Agente de publicité et promotion



Chloé Lefebvre
Conseillère aux communications



Marylène Jutras
Agente de communication

Direction affaires économiques



Simon Doré-Ouellet
Économiste principal



Myriam Blais-Bellefeuille
Agente de recherche

Direction production et programmes



André Beaudet
Directeur production et programme



Nathalie Robin
Agente de salubrité et bien-être animal

Syndicats régionaux

Nombre de producteurs selon les régions

Éleveurs de volailles de la Montérégie ●

(Partie Montérégie, Saint-Jean-Valleyfield)

Secrétaire : M. André Young

3800, boul. Casavant Ouest

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8E3

Tél. : 450 774-9154 | Téléc. : 450 778-3797

Courriel : ayoung@upamonteregie.ca

Syndicat des éleveurs de volailles de la Rive-Nord ●

(Outaouais-Laurentides, Lanaudière, Abitibi)

Secrétaire : M. Claude Laflamme

110, rue Beaudry Nord

Joliette (Québec) J6E 6A5

Tél. : 450 753-7486 | Téléc. : 450 759-7610

Courriel : claflamme@upa.qc.ca

Éleveurs de volailles Mauricie Centre-du-Québec ●

(Mauricie, Centre-du-Québec)

Secrétaire : M. Marc Dessureault

1940, rue des Pins

Nicolet (Québec) J3T 1Z9

Tél. : 819 293-5838 | Téléc. : 819 293-6698

Courriel : marcdessureault@upa.qc.ca

Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec ●

(Québec, Beauce, Côte-du-Sud, Capitale-Nationale, Côte-Nord, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chaudière-Appalaches, Bas-Saint-Laurent et Gaspésie)

Secrétaire : M. Alain Roy

2550, 127^e Rue

Saint-Georges-Est (Québec) G5Y 5L1

Tél. : 418 228-5588 | Téléc. : 418 228-3943

Courriel : alainroy@upa.qc.ca

Éleveurs de volailles des Cantons de l'Est ●

(Montérégie-Est, Montérégie - MRC 460, 470 et 550)

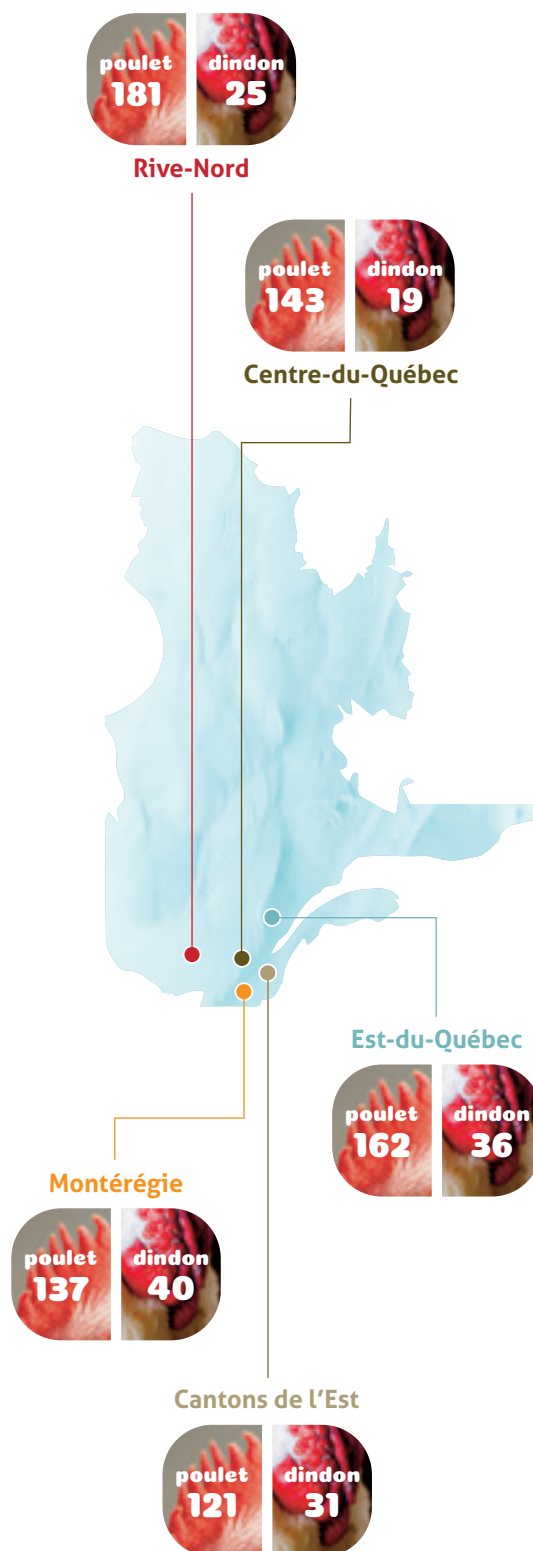
Secrétaire : M. André Young

3800, boul. Casavant Ouest

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8E3

Tél. : 450 774-9154 | Téléc. : 450 778-3797

Courriel : ayoung@upamonteregie.ca





La force de la filière agricole



LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC 555, boul. Roland-Therrien, bureau 250, Longueuil (Québec) J4H 4G1 t : 450 679-0540 / volaillesduquebec.qc.ca